



Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Service Commun
de Documentation

Rapport d'activité 2010



Sommaire

TABLEAU DE BORD SCD 2010	4
---------------------------------	----------

LE MOT DU DIRECTEUR	6
----------------------------	----------

I PILOTAGE

1. POLITIQUE DOCUMENTAIRE	8
----------------------------------	----------

1.1 FORMALISATION	8
1.2 CARTE DOCUMENTAIRE	8
1.2.1 RECENSEMENT ET LOCALISATION DES COLLECTIONS	9
1.2.2 STRUCTURE DES DEPENSES	11
1.2.3 ENVIRONNEMENT DOCUMENTAIRE	11

2 RESSOURCES HUMAINES	12
------------------------------	-----------

2.1 EFFECTIFS	12
2.2 VENTILATION DES EFFECTIFS	13
2.3 BILAN SOCIAL	15
2.3.1 ABSENCES	15
2.3.2 STRUCTURE DES EFFECTIFS	16
2.4 ORGANISATION DU SERVICE	17
2.5 GESTION DES EMPLOIS	18
2.6 FORMATION PROFESSIONNELLE	19
2.6.1 STATISTIQUES 2010	19
2.6.2 PLAN DE FORMATION 2010-2011	21
2.6.3 VEILLE PROFESSIONNELLE	22
2.6.4 ACCUEIL DE STAGIAIRES	22
2.7 GESTION DES CARRIERES	22
2.7.1 PREPARATIONS AUX CONCOURS	22
2.7.2 TITULARISATIONS, REUSSITES AUX CONCOURS	23
2.7.3 CAMPAGNE D'EVALUATION ANNUELLE	23
2.7.4 PROMOTIONS, REDUCTIONS D'ANCIENNETE	23
2.8 DIALOGUE SOCIAL	24
2.9 HYGIENE ET SECURITE	24

3 RESSOURCES FINANCIERES	26
---------------------------------	-----------

3.1 COMPTE FINANCIER : RECETTES	26
3.2 COMPTE FINANCIER : DEPENSES	27
3.3 STRUCTURE DES DEPENSES	28
3.4 MARCHES PUBLICS	29

4 INFRASTRUCTURE IMMOBILIERE	30
-------------------------------------	-----------

4.1 SURFACES, LOCAUX, PLACES ASSISES	30
4.2 PROJETS IMMOBILIERS	30
4.3 RESTRUCTURATION DE LA MAINTENANCE IMMOBILIERE	33

5 CONTRAT QUADRIENNAL 2010-2013	34
--	-----------

II RESULTATS

1	MISSIONS DU SCD	36
2	ACQUERIR ET GERER	37
2.1	DEVELOPPEMENT DES COLLECTIONS	37
2.1.1	ACQUISITIONS PAR DON OU GRATUITS	37
2.1.2	ACQUISITIONS A TITRE ONEREUX	38
2.1.2.1	Structure des dépenses d'acquisition	38
2.1.2.2	Acquisitions d'ouvrages imprimés	41
2.1.2.3	Acquisitions de revues imprimées	46
2.1.2.4	Acquisitions de documentation électronique	47
2.2	CONSERVATION	51
2.2.1	CONSERVATION PREVENTIVE	51
2.2.2	CONSERVATION CURATIVE	52
3	VALORISER	53
3.1	SOUTIEN A LA REUSSITE DES ETUDIANTS	53
3.1.1	INFRASTRUCTURES	53
3.1.1.1	Horaires d'ouverture	53
3.1.1.2	Parc informatique	54
3.1.1.3	Reprographie	54
3.1.1.4	Collections en libre-accès	55
3.1.2	POLITIQUE DE PRET	55
3.1.3	FORMATION ET CULTURE	56
3.1.3.1	Formation des usagers	56
3.1.3.2	Manifestations culturelles et scientifiques	58
3.2	ENVIRONNEMENT NUMERIQUE	60
3.2.1	CATALOGUE INFORMATISE	60
3.2.2	SITE WEB ET SID	60
3.2.3	NOUVEAUX SERVICES EN LIGNE	62
3.2.4	VALORISATION DE LA PRODUCTION NUMERIQUE DE L'UVSQ	63
3.3	POLITIQUE DE COMMUNICATION	64
4	EVALUER	65
4.1	EVALUATION QUANTITATIVE	65
4.1.1	FREQUENTATION	65
4.1.2	COMMUNICATION DES DOCUMENTS	66
4.2	EVALUATION QUALITATIVE	69
	ANNEXE : ORGANIGRAMME SCD 2010	72

Légende

- En bleu, les indicateurs du contrat quadriennal 2010 - 2013
- En rouge les performances du SCD situées en deçà du SCD moyen français, en vert celles situées au-delà ou équivalentes

TABLEAU DE BORD SCD 2010

Indicateurs	SCD 2009	SCD 2010	SCD 2011	SCD 2012	SCD 2013	Objectif 2013 ¹	France 2008 ²	Paris-IDF 2008 ²
Collections et pilotage documentaire								
% dépenses d'acquisition documentaire SCD / dépenses d'acquisition documentaire UVSQ	90	90					81	76
% documents établissement signalés dans le SUDoc	79	89					69	68
Catalogue commun PRES UniverSud-Paris	non	non				oui	Sans objet	Sans objet
% dépenses d'acquisition enseignement / recherche	43/57	47/53				50/50	42/58	33/67
Nombre d'ouvrages	172 773	189 500				231 000	315 271	348 516
Nombre d'ouvrages disponibles / étudiant	11,6	12,3					20,1	17,3
Nombre d'ouvrages acquis / étudiant ³	1	1,3				1	0,6	0,4
Coût unitaire d'un téléchargement ⁴ (en €)	1,91	1,41					NC	NC

¹ Ou ratio communément admis.

² Établissement moyen français, d'après les derniers chiffres disponibles via l'application ASIBU (<http://www.sup.adc.education.fr/asibu/>).

³ Y compris dons et gratuits (acquisitions à titre gracieux).

⁴ Bases de données en ligne ou revues électroniques (pour ces dernières : coût consolidé).

Indicateurs	SCD 2009	SCD 2010	SCD 2011	SCD 2012	SCD 2013	Objectif 2013 ⁵	France 2008 ⁶	Paris-IDF 2008 ⁶
-------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------------------------	-----------------------------	--------------------------------

Infrastructures et moyens								
Amplitude d'ouverture hebdomadaire moyenne ⁷	58h53	59h48				65h00	55h08	54h40
M ² SHON ⁸ / étudiant	0,63	0,59				1	0,56	0,31
Etudiants / 1 poste informatique	122	133				100	180	365
Personnel : ETP ⁹ / 1 000 étudiants	3,6	3,4				5	4,2	4,4
Dépenses documentaires ¹⁰ / étudiant (en €)	77,63	88,54					51,23	38,04

Publics et services								
Learning centres à Guyancourt et Versailles	non	non				oui	Sans objet	Sans objet
Etudiants formés à la maîtrise de l'information / 1 000	178	136					129	63
% des collections d'ouvrage en libre accès	94	91					44	34
Entrées / étudiant	37,3	38					33,7	22
% étudiants emprunteurs / effectif étudiant total	64	60					NC	NC
Prêts / étudiant emprunteur	10,3	10,6					NC	NC
Nombre de téléchargements documentation électronique ¹¹	193 656	318 968					343 127	390 111
% du budget du SCD consacré aux manifestations scientifiques et culturelles	0,4	0,6				1	NC	NC

⁵ Ou ratio communément admis.

⁶ Établissement moyen français, d'après les derniers chiffres disponibles via l'application ASIBU (<http://www.sup.adc.education.fr/asibu/>).

⁷ Tous sites du SCD, pondérée du taux de fréquentation de chaque site.

⁸ Surface hors œuvre nette.

⁹ Equivalent temps plein.

¹⁰ = dépenses d'acquisition + dépenses de conservation.

¹¹ Bases de données en ligne et revues électroniques, à l'exclusion des ebooks et des documents numérisés par la bibliothèque.

LE MOT DU DIRECTEUR

Si 2010 a constitué un tournant pour l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, avec le passage de l'établissement aux Responsabilités et compétences élargies (RCE) prévues par la loi relative aux libertés et responsabilités des universités (loi LRU), c'est également le cas, à bien des égards, pour son SCD.

Bonne dernière des universités françaises quant au nombre d'ouvrages qu'elle met à la disposition de ses étudiants, l'UVSQ s'est vue fixer par le Ministère, dans les quatre années à venir, l'objectif ambitieux d'une augmentation de 33 % de ses collections de livres : dès cette année, l'effort documentaire est au rendez-vous, avec 1,3 ouvrage acquis par étudiant, soit le double de la moyenne nationale, ce qui a permis d'atteindre pour la première fois un quasi équilibre entre les dépenses d'acquisition consacrées à l'enseignement, et celles dévolues à la recherche (respectivement 47 et 53 %). C'est la marque d'une politique volontariste, à saluer, et dont on ne peut que souhaiter qu'elle reste tout aussi soutenue dans les années à venir.

2010, c'est également l'année où le SCD s'est doté pour la première fois d'un site web propre, et où il a mis à la disposition de ses usagers un portail permettant d'interroger en une seule requête à la fois la documentation physique et électronique qui compose ses collections : c'est une avancée décisive, et le prélude à bien d'autres évolutions, dans le sens d'une amélioration toujours accrue de la qualité de service proposée, dont participe aussi une nouvelle extension des horaires d'ouverture au public, une libéralisation encore accrue des conditions de prêt, la restructuration des collections en libreaccès du site de Guyancourt, et l'effort engagé sur la communication en direction de nos usagers.

Last but not least, 2010 aura été marquée par le démarrage, enfin, du chantier de la nouvelle bibliothèque des sciences de Versailles, dont l'ouverture au public est attendue pour la rentrée universitaire 2011, et pour laquelle l'ensemble des agents du site est mobilisé, afin que ce nouvel équipement soit une totale réussite.

A eux, et à l'ensemble de l'équipe du SCD, j'adresse ici mes sincères et chaleureux remerciements pour le travail considérable réalisé en 2010, certain que les réalisations de 2011 seront à la hauteur de l'exceptionnelle année qui vient de s'écouler.

Christophe Pérales
Conservateur général

I PILOTAGE

1. POLITIQUE DOCUMENTAIRE

1.1 FORMALISATION

Conformément aux engagements pris dans le cadre du contrat quadriennal 2006-2009, le Service Commun de Documentation (SCD) de l'UVSQ¹² a entrepris un important travail de formalisation de sa politique documentaire, à travers l'élaboration de deux documents :

- un **Plan de développement des collections (PDC)** ;
- une Charte des collections.

Le premier de ces documents, à usage professionnel, a pour objectif d'articuler besoins académiques et moyens financiers afin d'aboutir à une programmation pluriannuelle de développement de l'offre documentaire. Outil d'aide au pilotage et à la décision fixant des priorités claires, sa première mouture, en 2008, a donné lieu à un important travail, impossible à reconduire annuellement, d'où la décision d'une révision bisannuelle seulement, du moins jusqu'à ce que le calcul des principaux indicateurs retenus puisse faire l'objet d'une production automatisée : ainsi, en 2010, l'ensemble des responsables de collection a travaillé à la mise à jour du PDC de l'établissement. Ce travail s'est au total révélé encore plus chronophage que prévu, principalement du fait des limites fonctionnelles du module statistique d'Absys, le système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) du service. Il a été un temps envisagé de contourner ces limites par l'acquisition d'une surcouche logicielle Business Object adaptée à Absys, mais l'acquisition de cette surcouche s'est révélée au final inutile. En effet, la version de Business Object qu'il aurait convenu d'installer pour mettre en œuvre cette solution n'est plus distribuée, et l'évolution de la surcouche logicielle d'Absys pour l'adapter aux versions de Business Object actuellement commercialisées n'est pas envisagée par le fournisseur de notre SIGB : **par un courrier daté du 27 avril 2010, ce dernier informait l'ensemble de ses clients de l'arrêt, fin 2011, de la maintenance d'Absys. Cette décision impliquera donc dans un délai rapide et contraint l'acquisition d'un nouveau SIGB pour le service**, projet certes programmé dans le cadre du contrat quadriennal 2010-2013, mais que l'on ne pensait pas devoir mettre en œuvre si rapidement. A toutes choses malheur est bon : le déploiement du nouveau SIGB sera l'occasion de revoir en profondeur les modalités d'établissement et peut-être la structure du Plan de développement des collections (PDC) de l'établissement à l'horizon 2012.

Impliquant une rigueur accrue dans l'indexation, sous telle ou telle thématique, des documents acquis par le service, l'établissement du PDC de l'université a imposé le recours à un **Plan de cotation général**, reposant sur des cotes validées, et révisé annuellement, ainsi que la nécessité de reprendre l'ensemble de la cotation existante pour validation ou correction : cet énorme chantier, démarré en 2008, et qui a mobilisé l'ensemble des équipes du SCD (catégories A et B pour la conception du Plan, catégories B pour la recotation, catégories C pour le rééquipement des documents et leur éventuel reclassement en rayons) a enfin été achevé en 2010.

Enfin, parallèlement à l'élaboration du PDC, le conservateur responsable du pôle de la politique documentaire et la direction ont travaillé à l'établissement d'une **Charte des collections** : il s'agit d'un document en direction des usagers du SCD, explicitant les grands principes de la politique d'acquisition du service ainsi que ceux relatifs à la gestion des collections et à la politique de conservation mises en œuvre. Une fois achevé, ce document a fait l'objet fin 2009 d'un vote du Conseil d'administration de l'établissement.

¹² Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

1.2 CARTE DOCUMENTAIRE

Le travail de formalisation évoqué ci-dessus a également nécessité très vite l'établissement de la **carte documentaire** de l'université : recensement et localisation des collections existantes, structure des dépenses, analyse des recoupements, situation des ressources documentaires de l'université dans l'environnement local.

Dans les conditions actuelles (absence d'outil de comptabilité analytique), il s'agit d'un travail long et laborieux : il faut relancer plusieurs fois les laboratoires, recouper leurs données avec celles issues du logiciel de gestion financière et comptable NaBuCo, celles des fournisseurs titulaires des marchés publics de l'établissement, etc.

Un tel chantier ne peut être reconduit annuellement, du moins en usant de la même méthodologie.

Il est pourtant indispensable : l'information scientifique et technique (IST) est chère à produire et à valoriser ; elle a en outre connu une très forte inflation de ses coûts depuis une quarantaine d'années (*serial pricing crisis*). Dans ce contexte, la nécessité de la mutualisation, traditionnelle dans les services documentaires, doit être encore renforcée, afin de favoriser les économies d'échelle et d'éviter les redondances inutiles. Cette obligation est à l'origine de la création des Services Communs de Documentation (SCD) des universités : leur rôle est de structurer la fonction documentaire des établissements, en agissant comme opérateurs de mutualisation vis-à-vis de l'ensemble des bibliothèques des EPSCP¹³, qu'il s'agisse de bibliothèques intégrées ou associées¹⁴.

C'est pourquoi une réflexion est en cours, à la faveur du changement de logiciel comptable et financier de l'établissement au 1^{er} janvier 2011. L'objectif est de préparer la mise en œuvre, dans les années qui suivront, d'une véritable comptabilité analytique, permettant de connaître avec précision les coûts de la documentation pour la recherche et l'enseignement, non au niveau du seul SCD, mais de l'université tout entière, sur la base d'extractions de données fiables, issues de manipulations aisées.

1.2.1 RECENSEMENT ET LOCALISATION DES COLLECTIONS

Pour les raisons qui viennent d'être exposées, l'on s'est contenté en 2010 d'actualiser les données qui pouvaient facilement l'être, et de reconduire pour le reste les éléments d'information, de toute façon la plupart du temps approximatifs, déjà collectés.

Rappelons que l'essentiel de l'effort de recensement et de localisation porte sur les collections physiques. En effet, concernant le support numérique :

- le SCD constitue depuis toujours l'opérateur unique de l'UVSQ : les coûts de la documentation en ligne, et le fait que sa consultation ne soit pas attachée à une localisation unique, ont très vite poussé à la mutualisation de ce type d'achat ;
- les acquisitions en IST sont réalisées par de grands opérateurs agissant pour de vastes communautés institutionnelles (Couperin-ABES, INIST-CNRS, AP-HP), et c'est à ce niveau que s'opère, en évitant toute redondance, l'articulation entre les différentes couvertures documentaires¹⁵ : afin de faciliter ce travail, Couperin, en partenariat avec l'ABES, a lancé un projet d'ERMS (*Electronic Resource Management System*) consorcial, auquel l'UVSQ a souscrit, et dont l'étude préalable a démarré en 2009.

¹³ Établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel.

¹⁴ Cette terminologie est celle du décret n° 85-694 modifié régissant les SCD : à l'UVSQ, les bibliothèques intégrées correspondent aux bibliothèques directement gérées par le SCD, les bibliothèques associées, aux bibliothèques des laboratoires, lorsqu'ils en possèdent une.

¹⁵ Sous l'impulsion de l'ADBU, de l'AURA et de Couperin, une réflexion a été conduite en 2009 au niveau du MESR (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), visant à substituer à cette logique de communautés institutionnelles peu efficiente une logique de communautés scientifiques, à travers l'instauration de licences nationales.

Collections électroniques : répartition par type de document (en nb de titres)					
Ebooks	Revue	Documents numériques ¹⁶	Cours en ligne	Thèses	Articles en AO
4 484	21 306 ¹⁷	2 267	NC	0	0

Concernant les revues électroniques et bases de données en ligne auxquels l'UVSQ est abonnée, on en trouvera la liste détaillée *infra*, II, 2.1.2.4.

Collections physiques 2010 : répartition par type de document										
Bibliothèque	Ouvrages		Thèses (titres)		Périodiques		CD-Roms	Audiogrammes (cassettes audio)	Vidéogrammes	Cartes
	Titres	Volumes	Imprimées	Microformes	Vivants	Morts				
Guyancourt	93 716	139 604	713	55 797	544	107	969	7	160	232
Boulogne	4 465	6 544	0	0	44	11	96	0	2	0
Versailles	18 185	33 287	1 446	83 120	147	5	876	0	13	21
Mantes	2 673	3 462	0	0	48	4	104	14	0	0
Vélizy	2 244	3 022	0	0	47	2	145	7	0	0
Rambouillet	2 990	3 581	0	0	45	2	79	4	0	0
TOTAL SCD	124 273	189 500	2 159	138 917	875	131	2 269	32	175	253
<i>Rappel 2009</i>	<i>111 474</i>	<i>172 773</i>	<i>1 811</i>	<i>128 356</i>	<i>986</i>	<i>618</i>	<i>1 793</i>	<i>38</i>	<i>278</i>	<i>163</i>
C3ED	NC	1 200	NC	0	1	NC	NC	NC	NC	NC
CARPO	NC	1 815	NC	0	1	0	NC	NC	NC	NC
CESDIP	NC	16 273	NC	0	60	0	NC	NC	NC	NC
CHCSC	275	342	NC	0	2	0	NC	NC	NC	NC
DANTE	NC	1 017	NC	0	15	0	NC	NC	NC	NC
ESR	306	392	NC	0	1	NC	NC	NC	NC	NC
LATMOS	318	366	NC	0	59	NC	NC	NC	NC	NC
LISV	NC	1 000 ?	NC	0	1	NC	NC	NC	NC	NC
LMV	3 218	3 255	NC	0	49	25	NC	NC	NC	NC
LSCE	NC	10 000 ?	NC	0	15	NC	NC	NC	NC	NC
PRINTEMPS	NC	1 400	NC	0	24	0	NC	NC	NC	NC
SUDS	893	905	NC	0	0	50	NC	NC	NC	NC
UMR U687	NC	1 422	NC	0	24	NC	NC	NC	NC	NC
VIP	NC	578	NC	0	16	NC	NC	NC	NC	NC
TOTAL Labos	NC	39 965 ?	NC	0	268	75 ?	NC	NC	NC	NC
LEI	NC	1 150	0	0	6	5	47	0	612	0
DRIP	NC	681	0	0	19	0	NC	NC	NC	NC
TOTAL	NC	231 296 ?	2 159 ?	138 917	1 168	211 ?	2 316 ?	32 ?	787 ?	253 ?

¹⁶ Documents numériques : définition ESGBU (Enquête statistique générale sur les bibliothèques universitaires ; annuelle ; à l'initiative du MESR) = ebooks + documents numérisés sous forme physique – CD ROM, DVD-ROM. Les ebooks, compris dans la définition des documents numériques pour l'ESGBU, sont comptabilisés à part dans le présent rapport d'activité.

¹⁷ L'essentiel de la hausse est dû à l'abonnement en 2010 à la base de presse en ligne Factiva (11 643 titres).

Pour sommaire et parfois approximatif qu'il soit - en cas de non réponse en 2010, ont été reconduites (en grisé) les valeurs obtenues précédemment - ce recensement donne une idée de la richesse documentaire de l'établissement.

1.2.2 STRUCTURE DES DEPENSES

En l'absence de données fiables et/ou complètes émanant notamment des laboratoires, il n'est pas possible, hors SCD, d'analyser finement les dépenses documentaires de l'établissement.

Il est cependant à noter qu'en 2010, la part des dépenses d'acquisitions du SCD dans l'ensemble des achats documentaires de l'établissement s'élevait à 90%, en nette progression depuis 2004, où elle s'établissait autour de 70% : cet indicateur montre les avancées significatives de la mutualisation documentaire à l'UVSQ, sous l'effet de la progression du support en ligne et du travail serré du SCD visant à traquer et supprimer les doublons voire triplons d'abonnements tant imprimés qu'électroniques.

% dépenses d'acquisition SCD / dépenses d'acquisition UVSQ	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	71%	72%	82%	78%	87%	90%	90%

1.2.3 ENVIRONNEMENT DOCUMENTAIRE

L'environnement documentaire local de l'UVSQ est tout à fait remarquable, notamment pour les historiens modernistes :

- Bibliothèque Municipale Classée (BMC) de Versailles, qui conserve l'essentiel des fonds du Château, issus des confiscations révolutionnaires ;
- Archives départementales des Yvelines, particulièrement riches puisqu'elles ont hérité de l'essentiel des fonds d'archives de l'ancien département de Seine-et-Oise ;
- fonds du domaine de Port-Royal (pour la part qui n'a pas été versée à la BnF), dont le signalement bénéficie de l'expertise et du soutien de la BMC de Versailles, des réseaux de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines et de la Réunion des Musées nationaux, enfin, du SCD de l'UVSQ.

Par ailleurs, sur le site de Saint-Quentin-en-Yvelines, les usagers bénéficient de l'offre de la Médiathèque de Guyancourt, qui propose des collections de détente, notamment audiovisuelles, constituant un véritable complément aux fonds du SCD, sous l'angle de la vie étudiante.

Enfin, sur mot de passe personnel, les chercheurs des unités mixtes de recherche (UMR) de l'UVSQ bénéficient de l'offre documentaire électronique acquise par les EPST partenaires (INIST-CNRS, INSERM, IRD, etc.), et, dans le secteur médical, de celle de l'AP-HP, en sus de celle du SCD, accessible il est vrai pour eux seulement dans l'enceinte de l'établissement, du fait des clauses drastiques régissant cet aspect des contrats signés nationalement avec les éditeurs de ressources en ligne.

2 RESSOURCES HUMAINES

2.1 EFFECTIFS

Au 31 décembre 2010, le SCD comprenait **52 emplois** statutaires, soit deux de plus que fin 2009. Cette hausse nette correspond en fait à une profonde restructuration du service, dans le sens d'un net repyramidage de la structure¹⁸.

Effectifs statutaires 2010	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	TOTAL
Filière BIB	13	11	15	39
Filière ITRF	2	2	8	12
Filière AENES	1	0	0	1
TOTAL	16	13	23	52

Une fois retranchés les éventuels temps partiels, congés longue maladie (CLM)¹⁹ et absences des bibliothécaires stagiaires en formation initiale pendant un an à l'enssib, l'équipe du SCD, avant embauche de personnels contractuels, consistait en **46,8 équivalents temps plein (ETP)** fin 2010.

ETP statutaires 2010	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	TOTAL
Filière BIB	11,4	10,3	14,7	36,4
Filière ITRF	2	0,8	6,6 ²⁰	9,4
Filière AENES	1	0	0	1
TOTAL	14,4	11,1	21,3	46,8

Pour compenser ce déficit de postes (5,2 ETP), maintenir les horaires d'ouverture étendus réclamés par les usagers (voir II, 3.1.1.1), et faire face au déficit structurel d'agents de catégorie B, le SCD a eu recours en 2010 à **2 agents contractuels (dont un en rompus de temps partiels)** et **43 contrats de vacataire (dont 42 bénéficient d'une subvention du Conseil régional d'Ile-de-France)**, représentant en tout **6,37 ETP**.

ETP contractuels / vacataires 2010	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	TOTAL
Rompus de temps partiels	0	1	0	1
Crédits de suppléance	1	0	0	1
Crédits propres	0	0	0	0
Moniteurs étudiants	0	0	4,15	4,15
Autres vacataires	0	0,22	0	0,22
TOTAL	1	1,22	4,15	6,37

¹⁸ En effet, en 2010, le SCD a perdu à sa demande un emploi ADTRF (départ en retraite d'Evelyne Bérésina, non compensé, au 31/12/2009) mais a bénéficié de la création d'un poste de bibliothécaire supplémentaire et de l'affectation de deux agents (une TECHRF et un APAENES) auparavant affectés dans d'autres services, soit un gain net de deux emplois ; si l'on ajoute à cela le fait que les rompus de temps partiels du service, auparavant mobilisés pour un contrat de magasinier, le sont désormais pour un contrat de BAS, l'on mesure l'ampleur du repyramidage effectué en un an : deux postes de catégorie C en moins, deux postes de catégorie B en plus, et de même en catégorie A.

¹⁹ A la différence des CLD (congés longue durée), les supports de poste en CLM ne peuvent être pourvus par des contractuels.

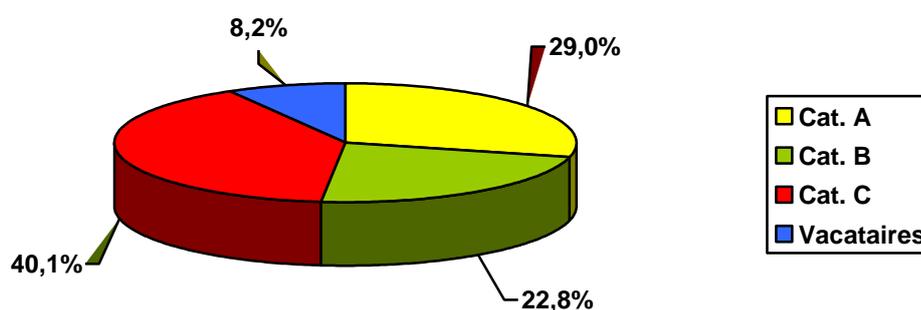
²⁰ Support de poste de Jérôme Talbot, démissionnaire au 25 juin 2010, non pourvu au 31/12/2010.

Au total, l'action du SCD s'appuyait fin 2010 sur 53,17 ETP, soit 3,4 ETP pour 1 000 étudiants, chiffre en nette diminution par rapport à 2009, principalement en raison de la hausse des effectifs étudiants (de 14 476 à 15 448). **Malgré un net progrès depuis 2008, ce ratio reste désespérément et très nettement en deçà de la moyenne nationale** (qui a connu dans le même temps une nette hausse du fait du recours massif à des emplois vacataires pour étendre les horaires d'ouverture au public).

ETP pour 1 000 étudiants	2006	2007	2008	2009	2010	France 2008	Paris-IDF 2008
	2,9	3,0	3,4	3,6	3,4	4,2	4,4

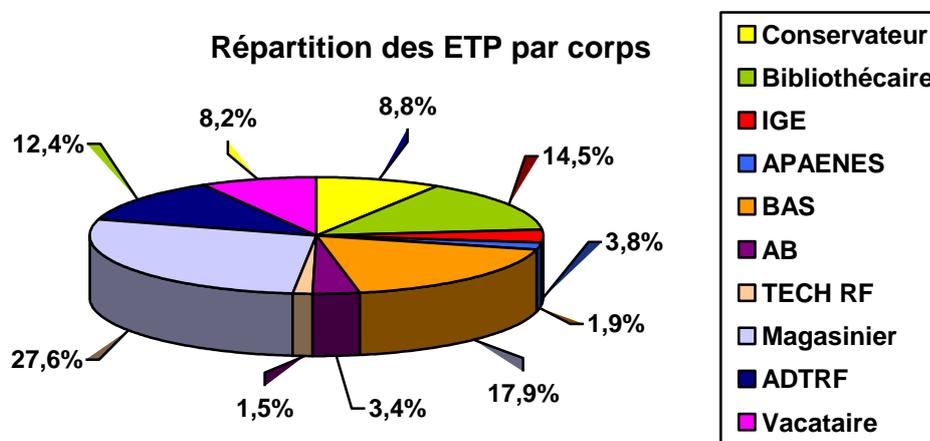
2.2 VENTILATION DES EFFECTIFS

Répartition des ETP par catégorie

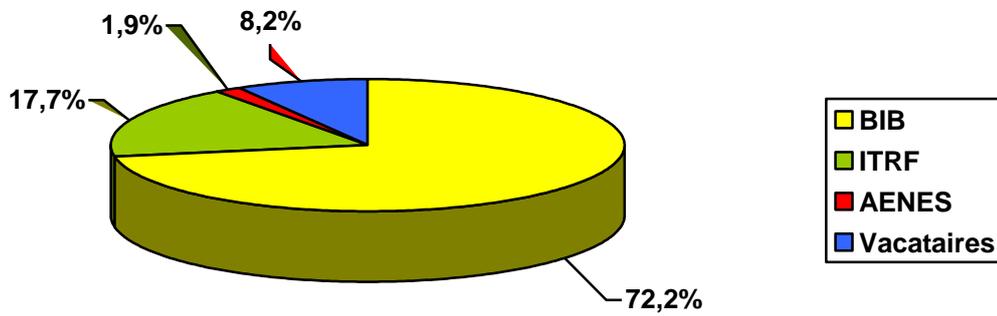


Le déficit en ETP de catégorie B est net, malgré les repyramidages opérés en 2009 et 2010.

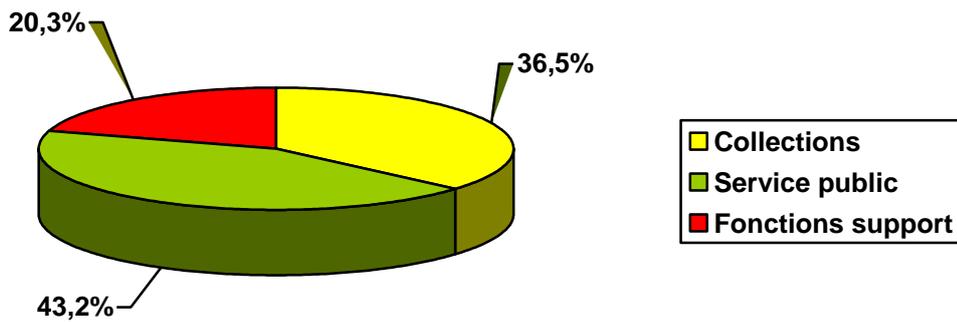
Répartition des ETP par corps



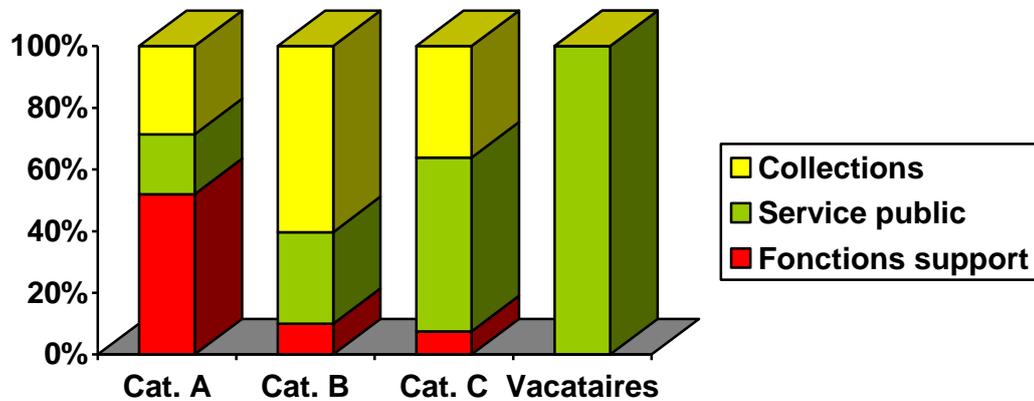
Répartition des ETP par filière



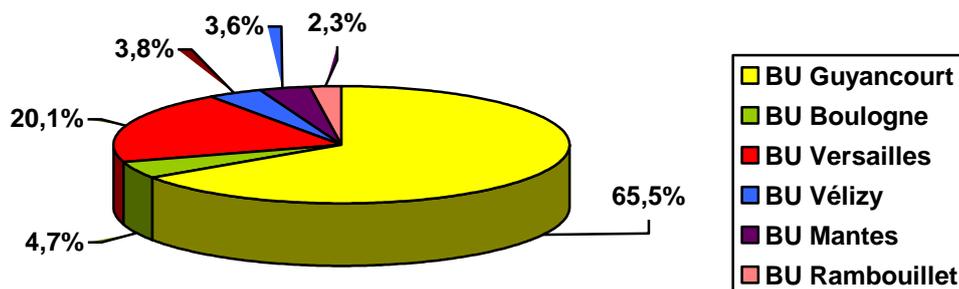
Répartition des ETP par fonction



Ventilation des fonctions par catégorie d'ETP



Répartition des ETP par site



2.3 BILAN SOCIAL

2.3.1 ABSENCES

Le tableau qui suit n'a bien évidemment pas pour objectif de pointer quelque absentéisme dans le service, ni d'influer sur le comportement ou les demandes des personnels. Il s'agit bien plutôt d'objectiver le sentiment perçu au quotidien par les agents d'une difficulté récurrente à assurer la continuité du service, du fait d'effectifs insuffisants.

Absences 2010 (en jours)	Cat. A		Cat. B		Cat. C		TOTAL SCD	
	Total	Par agent	Total	Par agent	Total	Par agent	Total	Par agent
Récupérations heures supp. ²¹	93,4	5,5	60,8	4,7	97,6	4,4	252	4,8
Maladie	179,5	10,6	48	3,7	86	3,9	313	6
Formation continue ²²	68	4	75	5,8	59,5	2,7	202	3,9
Concours ²³	20	1,2	16	1,2	30	1,4	66	1,3
Maternité / paternité	293	17,2	0	0	0	0	293	5,6
Enfants malades	5	0,3	12	0,9	45	2	62	1,2
Congés exceptionnels ²⁴	9	0,5	19	1,5	29	1,3	57	1,1
Grève	7	0,4	13	1	29	1,3	49	0,9
TOTAL	675	39,7	244	18,8	376	17,1	1 294	24,9

En 2010, les absences légitimes des personnels ont donc représenté **1 294 jours**, soit l'équivalent de **6,05 ETP** : les 6,37 ETP constitués par les vacataires, et contractuels en rompus ou hors budget de l'Etat (cf. *supra* I, 2.1), ne sont donc pas de trop pour compenser ce déficit en ressources humaines, particulièrement élevé cette année du fait de plusieurs congés maternité.

²¹ Effet direct de l'extension des horaires d'ouverture, ainsi que de la complexité et de l'incomplétude des dispositions relatives au paiement des heures supplémentaires dans la Fonction publique.

²² Y compris journées d'étude, mais à l'exclusion de la formation initiale des bibliothécaires.

²³ Qu'il s'agisse des absences le jour de l'épreuve ou pour préparation (deux jours d'absence par agent et par an, à la discrétion du chef de service).

²⁴ Décès d'un ascendant / descendant direct ou d'un membre de la fratrie, déménagement, mariage / PACS, naissance / adoption, examen ou concours, garde d'enfant(s) malade(s), activités syndicales ou électives, jury d'assises, etc. : il s'agit de ce qu'on appelle administrativement des « autorisations d'absence », dont très peu sont de droit.

2.3.2 STRUCTURE DES EFFECTIFS

NB : les tableaux suivants prennent en compte les personnes physiquement présentes dans le service au 31 décembre 2010 (fonctionnaires titulaires ou stagiaires, agents publics contractuels de tout type), à l'exception notable des agents vacataires.
Soit un total de 52 personnes (17A, 13 B, 22 C).

Deux agents sur trois sont des femmes

Sexe	Cat. A	Cat. B	Cat. C	Total	%
Hommes	6	3	7	16	31%
Femmes	11	10	15	36	69%

3/4 des agents ont moins de 45 ans

Age	Cat. A	Cat. B	Cat. C	Total	%
< 25	0	0	1	0	2%
25 - 35	8	6	2	16	31%
35 – 45	6	5	11	22	42%
45 - 55	1	1	7	9	17%
> 55	2	1	1	4	8%

Les 2/3 des agents ont au moins une licence

Diplôme	< Bac	Bac	Bac + 2	Bac + 3	Bac +4	Bac + 5	Thèse
Cat. A	0	0	0	2	6	9	0
Cat. B	2	1	1	3	5	1	0
Cat. C	11	3	0	4	3	1	0
Total	13	4	1	9	14	11	0
%	25%	8%	2%	17%	27%	21%	0%

3/4 des agents sont au SCD depuis moins de 10 ans

Arrivée au SCD	Cat. A	Cat. B	Cat. C	Total	%
< 5 ans	15	8	7	30	58%
5 – 10 ans	2	3	6	11	21%
10 – 15 ans	0	1	6	7	13%
15 – 20 ans	0	1	3	4	8%
> 20 ans	0	0	0	0	0%

Profil-type : personnel de sexe féminin âgé de moins de 45 ans, en poste au SCD de l'UVSQ depuis moins de 10 ans et possédant une licence.

2.4 ORGANISATION DU SERVICE

L'étude de 2005 de l'IGB²⁵ sur l'organisation fonctionnelle des SCD des universités (<http://media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/35/6/20356.pdf>) et les réflexions du XXXVI^e Congrès de l'ADBU²⁶ sur le même thème ont rencontré les constats effectués localement par le comité de direction du SCD quant à l'inadaptation de l'organisation du service en sections thématiques, organisation héritée des années 60, mais peu à peu vidée de sa substance au profit de missions transversales toujours plus nombreuses notamment depuis l'apparition de la documentation électronique.

La lisibilité de l'organisation du service et son fonctionnement devenant pour ces raisons de plus en plus problématiques, la nouvelle direction du SCD s'est fixé pour objectif, dès son arrivée en février 2007, la restructuration, dans l'année, des activités du SCD en pôles fonctionnels plus adaptés et à la réalité des dossiers actuels des bibliothèques universitaires, et au renforcement du pilotage des établissements d'enseignement supérieur prévu par la loi du 10 août 2007 sur les libertés et responsabilités des universités, dite loi LRU : il s'agissait aussi de gagner en efficience, dans un contexte, que l'on espère passer, d'absence de créations de postes en bibliothèque universitaire²⁷.

Le travail de réflexion nécessaire a régulièrement mobilisé, au cours de l'année 2007, le comité de direction du SCD. Il a abouti à la suppression de l'organisation en sections thématiques, inadaptée, au profit de 5 pôles (3 transversaux, 2 à l'interface avec le public), placés sous l'autorité d'un conservateur assisté d'un adjoint bibliothécaire ou IGE²⁸ :

- un pôle des affaires générales, placé sous l'autorité directe du directeur, et coordonné par l'assistante de direction, en charge des questions de logistique et de maintenance, de la gestion des ressources humaines (suivi des carrières et des emplois, gestion des congés, formation continue, hygiène et sécurité), des affaires financières (budget, marchés publics, évaluation et pilotage) et des affaires extérieures (réseaux documentaires nationaux, coopération territoriale, communication) ;
- un pôle du système d'information documentaire et de l'édition numérique, regroupant la gestion du SIGB et du parc informatique, ainsi que les projets de SID et de valorisation de la production numérique de l'établissement (thèses électroniques, cours en ligne, archives ouvertes, données primaires de la recherche) ;
- un pôle de la politique documentaire, chargé de coordonner les acquisitions de l'ensemble des bibliothèques de l'UVSQ, sous les trois volets de la documentation électronique, des abonnements imprimés et des ouvrages. Au sein de ce pôle, chaque discipline ou groupe de disciplines constituant un axe d'enseignement et de recherche de l'établissement est placé sous la responsabilité d'un cadre de catégorie A (bibliothécaire, conservateur, ou assimilé), dans une logique de guichet unique plus lisible pour l'utilisateur final ;
- un pôle des bibliothèques des Sciences de la Nature et du Génie, regroupant les BU de Versailles, Mantes, Vélizy et Rambouillet ;
- un pôle des bibliothèques des Sciences de l'Homme, regroupant les BU de Saint-Quentin-en-Yvelines et Boulogne.

Ces deux derniers pôles, véritables interfaces avec les usagers, sont organisés de manière identique, avec une division des services aux publics, et une division du traitement documentaire.

²⁵ Inspection Générale des Bibliothèques.

²⁶ Association des Directeurs et personnels de direction des Bibliothèques universitaires et de la documentation.

²⁷ Rappelons que les bibliothèques universitaires françaises disposent *a minima* de deux fois moins de moyens humains (et financiers) que leurs consœurs germaniques, scandinaves, anglo-saxonnes.

²⁸ Ingénieur d'Études.

Deux missions transversales, rattachées à la direction, viennent compléter ce schéma d'ensemble, l'une, provisoire, portant sur le projet de construction de Versailles ; l'autre, plus pérenne, visant à coordonner le développement des actions de formation des usagers à la culture documentaire, dossier difficile, aux implications politiques nombreuses.

Traduction plus lisible et plus opérationnelle des missions du SCD comme de ses engagements quadriennaux et de l'esprit de la loi LRU, ce nouvel organigramme est entré en vigueur au 1^{er} janvier 2008. On le trouvera en annexe du présent rapport.

En deux ans, ce nouveau fonctionnement a largement fait ses preuves. Reste que ce qui ressort de cet organigramme ne rend pas justice au caractère central des activités conduites à l'interface avec les publics : il a fallu en effet tenir compte du caractère multisite du service, ce qui n'a pas encore permis de pousser à bout la logique fonctionnelle censée guider la présentation de l'organigramme. La réflexion continue donc sur ce point...

2.5 GESTION DES EMPLOIS

Du fait de sa situation géographique, le SCD de l'UVSQ connaît une rotation traditionnellement importante de ses personnels : si cette caractéristique est un gage de dynamisme pour le service, elle constitue également une charge de travail non négligeable pour l'équipe de direction et le pôle des affaires générales, face à laquelle le soutien attentif et efficace de la DRH de l'établissement a toujours été et reste plus que jamais précieux.

En 2010, les mouvements de personnels ont concernés les agents suivants :

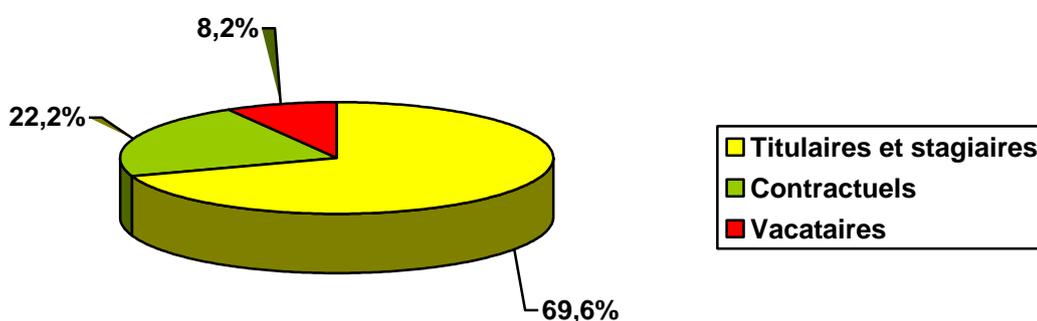
- Denis ESPAGNO, APAENES titulaire, a été affecté au SCD au 1^{er} janvier 2010 (mouvement interne) en tant que chargé de gestion et d'aide au pilotage
- Fabrice DUBESSET, bibliothécaire contractuel, a vu son contrat prolongé sur crédits de suppléance au-delà du 31 octobre 2010 et jusqu'au 31 décembre 2010, afin de pallier l'absence de la bibliothécaire titulaire du poste, Fiona EDMOND, affectée à l'UVSQ à partir du 1^{er} novembre 2010 en tant que bibliothécaire stagiaire, mais prise jusqu'en septembre 2011 par sa formation initiale à l'enssib (école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques)²⁹.
- Ségolène RODARY, BAS stagiaire, a remplacé au 1^{er} septembre 2010 Delphine LECERF, BAS contractuelle, devenue bibliothécaire contractuelle sur un nouveau poste créé en 2010
- Aurélie SAUCOURT, BAS stagiaire, a remplacé au 1^{er} septembre 2010 Christine MALO, BAS titulaire, suite à la mutation de cette dernière
- Marie Agnès LECERF, TECHRF titulaire, a été affectée en surnombre le 8 novembre 2010, en provenance de l'ISTY
- Anna LEBIER, magasinier contractuelle, a remplacé au 1^{er} septembre 2010 Bérénice BALAN, suite à la réussite de cette dernière au concours d'assistant des bibliothèques et à son affectation à cette même date, en tant qu'AB stagiaire, sur le poste de Valérie SCHIETECATTE, AB titulaire, partie au 31/08/2010 (mutation)
- Dylan JOUANNO, magasinier contractuel, a remplacé au 6 octobre 2010 Sylvaine GABRIELLI, magasinier titulaire, partie à la retraite le 05/10/2010

²⁹ C'est la dernière année que ce régime de formation initiale est en vigueur pour les bibliothécaires : à partir de 2011, ces derniers ne passeront plus que 6 mois à l'enssib en formation initiale, du 1^{er} octobre au 31 mars, avant de rejoindre leur établissement d'affectation, pour leurs 6 derniers de stage, à compter du 1^{er} avril.

- Fatima BOUTAYEB, ADAENES titulaire, en congé parental depuis le 16 novembre 2008, est retournée au Rectorat à dater du 26 novembre 2010. Son support de poste, compensé par l'Académie, continuera d'être occupé par Virginie YELLOUZ, ADTRF contractuelle
- Jérôme TALBOT, magasinier contractuel, a donné sa démission le 25 juin 2010 et son poste reste à pourvoir au 31/12/2010

Par ailleurs, depuis le 1^{er} novembre 2008, Sylvie Dudouit, agent vacataire, continue à assurer 40 heures de permanence mensuelle à la BU de Rambouillet, lors des pauses méridiennes.

**Répartition des ETP : titulaires / contractuels / vacataires
au 31/12/2010**



Les nouveaux arrivants bénéficient toujours d'un stage d'accueil, généralement d'une semaine, élaboré par Chantal Merle et Enrica Harranger.

2.6 FORMATION PROFESSIONNELLE

2.6.1 STATISTIQUES 2010

Les métiers de la documentation requièrent traditionnellement une grande technicité, en même temps qu'ils connaissent actuellement, sous l'effet du développement des TIC, une forte évolutivité. Dans ce contexte, la formation continue des personnels (et des usagers !) revêt une importance cruciale, qui explique le fort investissement du SCD dans ce domaine.

Les formations proposées visent :

- soit le développement des compétences personnelles des agents : il s'agit des formations effectuées dans le cadre de l'UVSQ ou auprès des organismes de formation spécialisés (enssib, Médiadix, URFIST de Paris, Abes, ADBS, etc.), qui sont généralement, exception faite des frais de mission afférents, gratuites pour l'établissement, ainsi que des journées d'étude ou congrès organisés par diverses institutions ou associations, et en lien direct avec le projet du service (Couperin, AURA, ADBU, LIBER, etc.) ;
- soit le développement de compétences collectives, le renforcement de la cohésion des équipes, l'harmonisation des pratiques, l'accompagnement au changement : il s'agit alors tantôt de formations réalisées en interne par l'encadrement du SCD (ou tout agent du service possédant une compétence à partager et apte à la transmettre) ; tantôt de formations

collectives prises en charge par un organisme extérieur, à titre onéreux ou gratuitement (du fait de subventions étatiques en amont).

En 2010, une action d'**accompagnement au changement** a ainsi permis à une dizaine d'agents de l'équipe de la BU de Guyancourt d'améliorer ses capacités de médiation au contact des publics grâce au recours à diverses techniques théâtrales : ce stage clôturait pour ce site un travail pluriannuel d'amélioration de la qualité de l'accueil entamé en 2008 et qui aura donc porté sur 3 ans, avec des résultats très sensibles.

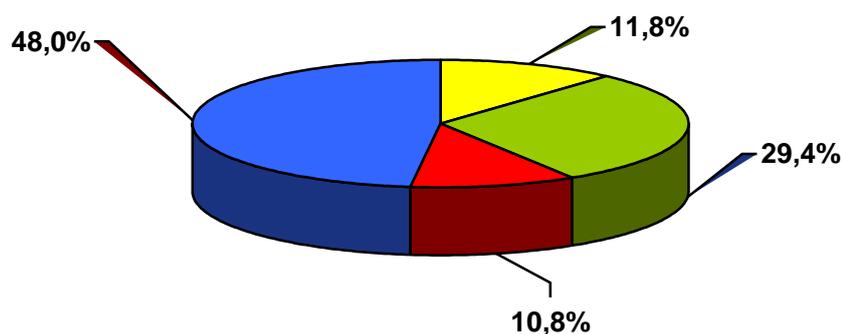
Parallèlement, 10 autres agents de Guyancourt et Boulogne ont suivi 2 stages de mise à niveau en anglais (6 agents pour une initiation, 4 pour un niveau de langue intermédiaire), afin d'être mieux à même de renseigner les publics étrangers, de mieux manipuler les bases de données en anglais, ou de maîtriser plus finement l'indexation sujet dans cette langue.

A partir de 2010, le même cycle de formation visant l'amélioration de l'accueil des usagers sera mis en œuvre pour les sites de Versailles et des IUT.

Formation professionnelle	2010	<i>Rappel 2009</i>
Nombre de jours de formation	291	273
Nombre d'agents formés	53	53

Formation professionnelle : ventilation par catégorie	2010				<i>Rappel 2009</i>			
	A	B	C	Total	A	B	C	Total
Nb de jours de formation / agent	11,5	10	4,2	7,7	7,7	4	1,6	3,8
Agents formés / effectifs de la catégorie	88%	92%	100%	94%	100%	100%	75%	88%

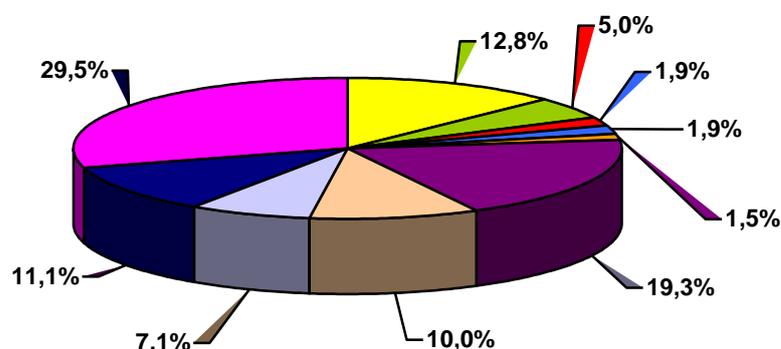
Formation professionnelle 2010 : ventilation par type d'action



■ Formations collectives externalisées	■ Formations collectives internes
■ Journées d'étude, colloques, conférences, congrès	■ Formations à titre individuel

Par rapport à 2008 et 2009, on notera le développement volontariste de la part des formations internes (4,2 % des actions de formation en 2008, 16,3 % en 2009, 29,4% en 2010).

Formation professionnelle 2010 : ventilation par domaine de formation



■ Accueil des publics	■ Applications de gestion	■ Bureautique
■ Informatique documentaire	■ Politique documentaire	■ Catalogage, indexation
■ Recherche documentaire	■ Management	■ Hygiène et sécurité
■ Congrès, journées d'étude		

2.6.2 PLAN DE FORMATION 2010-2011

La filière bibliothèques présente la particularité d'être interministérielle : bien avant la RGPP³⁰, il a semblé de bonne gestion d'éviter de créer une filière de professionnels spécialisés dans chaque département ministériel connaissant des besoins documentaires (c'est-à-dire pratiquement tous).

De ce fait, la filière n'émerge que marginalement au Plan de formation de l'établissement : les SCD participent au dispositif interministériel annuel, et leur propre Correspondant formation (CF) fait remonter leurs besoins dans ce domaine chaque année au mois de juin, via un Plan de formation spécifique, transmis aux différents organismes compétents (enssib, CFCB³¹, URFIST³²), au MESR, et à la DRH de leur établissement.

Les besoins exprimés dans le Plan de formation 2010-2011 du SCD de l'UVSQ ressortissent à deux types de besoins :

- aider les nouveaux personnels à s'adapter à leur poste, et l'ensemble des agents à faire face aux mutations professionnelles en cours, rapides et profondes, notamment celles liées au lancement du nouveau système d'information documentaire de l'établissement ;
- appuyer la mise en œuvre de deux projets du service :
 - préparation du déménagement de l'actuelle bibliothèque de Versailles, de l'aménagement du nouveau bâtiment (dont l'ouverture est prévue pour 2011) et réflexion sur la réorganisation du travail afférente ; ;
 - amélioration de la qualité de l'accueil (voir *supra*, I, 2.6.1).

³⁰ Révision générale des politiques publiques.

³¹ Centres de formation aux carrières des bibliothèques. Il y en a 12 sur le territoire national, généralement implantés dans des EPSCP (Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble-Lyon, Lille, Marseille, Nancy, Paris, Poitiers-Limoges, Rennes, Toulouse).

³² Unités régionales de formation à l'information scientifique et technique. Il y en a 7 sur le territoire national, implantées dans des EPSCP (Bordeaux, Lyon, Nice, Paris, Rennes, Strasbourg, Toulouse).

2.6.3 VEILLE PROFESSIONNELLE

Les métiers de la documentation connaissent traditionnellement un niveau de technicité élevé, et, depuis les révolutions du numérique et des réseaux, une évolution très rapide. La réactivité requise ne peut que s'appuyer sur une veille professionnelle performante.

C'est pourquoi, à côté de la participation, encouragée par la direction, des personnels (et notamment des conservateurs, personnels scientifiques des bibliothèques) à des journées d'étude, congrès, colloques, conférences en lien avec les projets du service, il est confié depuis 2008 à l'un des IGE du service la mission d'effectuer un travail de veille diffusé en interne, chaque semaine, sous la forme d'une *newsletter*.

2.6.4 ACCUEIL DE STAGIAIRES

Comme chaque année, le SCD a accueilli plusieurs stagiaires (ne sont pas comptabilisés les stages découverte d'une semaine effectués par les élèves de 3^e) :

- du 1^{er} au 13 mars 2010, Bruno BARBILLOT, dans le cadre de son DUT Métiers du Livre (responsable : Vincent BERIEL) ;
- du 1^{er} mars au 30 juin 2010, Marjolaine BILLAUD, dans le cadre de son stage de Master Sciences de l'information et des bibliothèques à l'enssib (production d'un mémoire ; responsable : Nathalie WATRIN) ;
- du 6 Septembre au 1^{er} octobre 2010, Dylan JOUANNO, dans le cadre d'un stage d'orientation professionnelle (responsable : Bérénice BALAN).

Les stagiaires accueillis sont toujours encadrés et un programme de stage établi à leur attention par Enrica Harranger.

2.7 GESTION DES CARRIERES

2.7.1 PREPARATIONS AUX CONCOURS

Préparation aux concours : ventilation par catégorie	2010				Rappel 2009			
	A	B	C	Total	A	B	C	Total
Nb de jour de préparation / agent ³³	0,7	2,3	0,5	1,1	0,1	1,6	1,7	0,4
Agents ayant suivi une préparation / effectifs de la catégorie	6%	25%	12%	25%	7%	31%	91%	43%

Ces formations sont assurées par l'UVSQ pour les filières ITRF et AENES, par Médiadix (CFCB d'Ile-de-France) pour la filière bibliothèque.

Depuis 2009, l'équipe de direction propose aux agents volontaires des entraînements sous forme d'oraux blancs, dont le bénéfice est évident (cf. ci-dessous, 2.7.2).

³³ Exclus : journées des épreuves et les deux jours de congés exceptionnels mobilisables / agent / an pour préparation aux concours. Il s'agit ici de mesurer l'effort du service pour aider à l'évolution de carrière de ses agents, en termes d'autorisation d'absence pour suivre les cycles de préparation aux concours.

2.7.2 TITULARISATIONS, REUSSITES AUX CONCOURS

En 2010, le SCD a connu 2 réussites aux concours, preuve, s'il en était besoin, des efforts du service pour promouvoir ses agents, et de leur investissement professionnel :

- Bérénice BALAN, magasinier principal titulaire au SCD depuis 2002, a été lauréate du concours interne d'assistant des bibliothèques, et affectée à ce titre à l'UVSQ, en qualité de stagiaire, à partir du 1^{er} septembre 2010 ;
- Patricia RICHON, magasinier titulaire au SCD depuis 2002, a réussi le concours interne de magasinier principal des bibliothèques, et a été affectée au 1^{er} septembre 2010 à l'UVSQ, en qualité de stagiaire.

L'UVSQ n'a pas organisé en 2010 de recrutement sans concours de magasinier en échelle 3.

Enfin, trois agents ont été titularisés en 2010, à l'issue de leur année de stage au SCD : Ewa NIELEPIEC (BAS), Sarah DAY (magasinier des bibliothèques) et Mélanie MARTINS (magasinier des bibliothèques).

2.7.3 CAMPAGNE D'ÉVALUATION ANNUELLE

La campagne 2010 d'évaluation des personnels³⁴ s'est déroulée normalement.

A cette occasion, l'ensemble des encadrants du service a reçu une formation à l'entretien annuel dispensé par la direction du SCD.

2.7.4 PROMOTIONS, REDUCTIONS D'ANCIENNETE

Au 1^{er} janvier 2010, trois agents ont bénéficié d'une promotion de grade fort méritée :

- Nathalie WATRIN, conservateur des bibliothèques de 1^{ère} classe, a été promue conservateur en chef ;
- Renée-Paule HOARAU, magasinier des bibliothèques de 1^{ère} classe, a été promue magasinier principal de 2^e classe ;
- Annie FAVRE-BULLY, ADTRF de 2^e classe, a été promue ADTRF de 1^{ère} classe.

Bilan de la campagne de réductions d'ancienneté 2010				
Corps	BIB	AB	MAB	ADAENES
Réduction d'un mois	1	0	2	1
Réduction de deux mois	3	1	8	0
Bénéficiaires : total	4	1	10	1

C'est donc au total 28 mois de réduction d'ancienneté qui ont été attribués en 2010 à 16 agents du SCD de l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

³⁴ Procédure régie par le décret n° 2002-682 du 29 avril 2002.

2.8 DIALOGUE SOCIAL

Au vu du faible taux de syndicalisation du service, la direction du SCD a pris le parti de réunir régulièrement depuis 2007 les représentants des personnels à la CPE partielle de la filière bibliothèques pour des échanges de vue sur divers sujets et la préparation des opérations semestrielles de gestion des carrières. Ce nouveau mode de dialogue social n'exclut pas la traditionnelle plénière, organisée désormais, depuis 2010, trois fois par an (en janvier, juin, et septembre), et toujours très prisée des agents, mais il permet, lorsque le besoin s'en fait sentir, une réactivité accrue.

L'essentiel du dialogue social a porté en 2010 sur les horaires d'ouverture des différentes bibliothèques du SCD : suite à l'enquête de satisfaction Libqual+ conduite fin 2009 (cf. II 4.2 ci-après), il est en effet apparu que des aménagements des dernières extensions d'horaires intervenues en 2008 (voir rapport d'activité 2008 du service, I 2.8) étaient nécessaires :

- ouverture plus tôt (8h30 au lieu de 9h00) des sites de Guyancourt, Versailles, Vélizy, Mantes, et Rambouillet ;
- ouverture le samedi (10h00 – 20h00) du site de Boulogne, et maintien d'un accueil des publics durant les congés de Noël (15h00-21h00 en semaine et 10h00-20h00 les samedis) sauf les 24 et 31 décembre (fermeture au public) ;
- ouverture plus tard le soir des sites de Vélizy, Mantes et surtout Rambouillet.

Ce dernier objectif n'a pu être atteint : aucune candidature pour les heures de vacation proposées aux étudiants sur les sites des IUT.

Toutes les autres demandes ont en revanche été satisfaites, grâce à la révision, à la marge, du dispositif existant : ainsi, à coûts constants, un vacataire étudiant supplémentaire a été mobilisé le samedi à Boulogne afin de réaliser l'extension d'ouverture souhaitée, grâce à la réduction (de 7 à 5) du nombre de vacataires étudiants présents le samedi à Guyancourt, réduction qui a également permis de rétribuer les vacataires de Boulogne durant la semaine de Noël.

2.9 HYGIENE ET SECURITE

La Commission communale de sécurité a effectué une visite de la BU de Guyancourt le 5 octobre 2010, qui s'est traduite par un avis favorable, sans restriction d'usage, la seule observation, mineure (le frottement d'une porte coupe-feu sur la moquette) ayant été, depuis, traitée. Ce bon résultat, rassurant dans le cadre d'un ERP³⁵ accueillant 1 500 usagers en moyenne par jour, est due au remarquable travail préventif et curatif de Laurent PELTIER, gestionnaire du bâtiment, appuyé par l'équipe technique de la DPIE ³⁶ pour le site de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les seuls soucis concernent le confort thermohygométrique du bâtiment : pour ce qui est du chauffage, qui a laissé fortement à désirer début 2010, notamment au rez-de-chaussée, le SCD a enfin réussi à obtenir du prestataire technique en charge de la chaufferie un désembouage de l'ensemble de l'installation, opération complexe qui a nécessité plusieurs jours de fermeture, mais qui a permis de revenir à une température agréable (20°C, là où l'on atteignait difficilement 16°C l'hiver précédent) dans tous les locaux. Cette amélioration, réalisée à moindre coût, permettra à l'avenir d'éviter un gaspillage énergétique inefficace, conformément à la charte sur le développement durable que notre université s'est engagée à respecter.

³⁵ Etablissement recevant du public.

³⁶ Direction du patrimoine immobilier et de l'environnement.

Concernant le confort estival, l'absence de rafraîchissement de l'air et d'ouvrants, ainsi que la pose dès la construction d'un humidificateur de toute évidence sous dimensionné, se traduisent par des températures excessives – de 25 à 35°C, et parfois au-delà ! – des premiers beaux jours du printemps à septembre. Cette situation, inacceptable pour les personnels et usagers, ne relève toutefois pas du respect de normes réglementaires, inexistantes en France dans ce domaine. Dans l'attente des travaux nécessaires (ouvrants et humidificateur de plus forte capacité), demandés pour 2011, une étude de contrôle de la qualité de l'air sera prochainement lancée, le soupçon existant en salle de catalogage d'un renouvellement insuffisant de l'air ambiant.

Il est toutefois possible que ces travaux fassent partie du Partenariat Public Privé (PPP) « Efficacité Energétique » dont le périmètre fera encore l'objet de négociations début 2011, avant mise en œuvre au second semestre de l'année à venir.

3 RESSOURCES FINANCIERES

3.1 COMPTE FINANCIER : RECETTES

Compte	Nature	Recettes prévisionnelles	Recettes titrées	Détail
70	Validation produits fabriqués	479 649	352 152	Droits étudiants : 346 302 Droits lecteurs autorisés / PEB / Ouvrages perdus : 5 323 Contrat SEDECO : 528
70611B	Droits Bibliothèque	473 649	346 302	
7068	Prestations de service	6 000	5 323	
7088	Autres produits restants	0	528	
74	Subventions d'exploitation	5 500	5 220	Subvention CNL ³⁷ : 5 220
7442	Subventions Région	0	0	
7448	Autres collectivités	5 500	5 220	
75	Annulation dépenses exercice antérieur	0	912	Remboursement fournisseur Thomson scientifique
7583		0	912	
Ordre de reversement sur CR AB		0	38 997	Reversement Labo Maths (acquisition des revues du laboratoire)
TOTAL		485 159	397 281	

Le compte financier des recettes est donné à titre purement indicatif : dans la logique de la loi LRU (loi relative aux libertés et responsabilités des universités³⁸), application à l'enseignement supérieur et à la recherche de la LOLF³⁹, le SCD ne dispose plus de ressources affectées, hormis les droits universitaires (DU) perçus au titre des bibliothèques, dont le montant minimum est fixé annuellement par arrêté ministériel⁴⁰.

Même les subventions correspondant à des actions fléchées ne lui sont pas forcément attribuées, quand bien même c'est lui qui est en charge de la mise en œuvre des actions visées : ce sont les actions qui sont fléchées, non l'affectation des ressources correspondantes. Ainsi, en 2010, la subvention versée par le Conseil régional d'Ile-de-France en faveur de l'emploi étudiant (rémunération des vacances effectuées par des étudiants en bibliothèques, dans le but d'y assurer des horaires d'ouverture étendus) a été affectée à la DRH de l'établissement, sur le budget de laquelle le SCD a bénéficié d'un droit de tirage afin de mener à bien l'action pour laquelle il est missionné.

C'est désormais au niveau de l'établissement que l'équilibre des recettes et des dépenses doit être équilibré.

³⁷ Centre national du livre.

³⁸ Loi n°2007-1199 du 10 août 2007.

³⁹ Loi organique n°2001-692 du 1^{er} août 2001 relative aux lois de finances.

⁴⁰ Et encore, l'on remarque qu'en 2010, les droits titrés en recette sont inférieurs aux droits perçus, ce qui n'a pas empêché le SCD de disposer d'un budget en dépenses tout à fait convenable (voir tableau page suivante).

3.2 COMPTE FINANCIER : DEPENSES

Compte	Nature	Crédits ouverts ⁴¹	Budget réalisé	Détail
205	Concessions, brevets, licences	9 000	11 196	Admission définitive
2053	Logiciels >800 € HT	9 000	11 196	Système d'information documentaire : 8 984
218	Autres immobilisations corporelles	46 000	30 810	Petit mobilier : 16 068
2184	Mobilier > 800 € HT	0	16 068	Matériel informatique (serveur, etc.) : 10 124
218771	Matériel informatique > 800 € HT	46 000	10 124	Tableau numérique interactif : 4 618
2188	Matériel divers >800 € HT	0	4 618	
60	Achats et variations de stocks	54 200	114 476	Fournitures de bureau : 7 883
60612	Carburants	800	467	Toners imprimantes :
6062	Achat de papier	900	1 118	4 996
6063	Fournitures d'entretien	2 500	3 269	Matériel informatique (ordinateurs, vidéo-projecteur, imprimantes) et petit matériel : 62 603
6064	Fournitures administratives	12 000	13 189	Fournitures conservation ouvrages : 24 187
6065	Vêtement de travail	2 000	3 537	
6067	Matériel < 800 € HT	2 000	62 603	
6068	Fournitures diverses	34 000	30 293	
61	Services extérieurs	1 432 571	1 270 677	Location et maintenance photocopieurs : 3 781
612	Redevances crédit-bail	3 900	3 781	Maintenance progiciels 8 112
6155	Réparation et entretiens véhicules	800	2 214	Maintenance portillons antivols : 7 851
6156	Maintenance	36 000	17 218	
616	Assurances véhicules	3 700	0	
6183	Documentation	1 385 243	1 243 418	
6184	Reprographie	2 928	4 046	
62	Autres services extérieurs	115 650	122 872	Traitement externalisé des documents : 81 508
6254	Frais inscription colloques, etc.	2 500	1 759	Agent de sécurité du samedi BU Guyancourt : 5 187
6256	Frais de mission	10 000	8 874	Avance étude SIGB mutualisée (PRES UniverSud Paris) : 16 505
6257	Frais de réception	1 000	1 061	
6264	Téléphone	600	0	
6265	Affranchissements	2 500	0	
6281	Cotisations	2 550	1 810	
6283	Formation continue	5 200	4 412	
6286	Nettoyage, enlèvement déchets	800	861	
6288	Autres (reliure, vigile, PEB, etc.)	90 500	104 095	
65	Autres charges de gestion courantes	0	305	
6588	Charges de gestion courantes	0	305	
66	Charges financières	2 500	0	
TOTAL		1 659 921	1 550 336	

⁴¹ DBM (Décisions budgétaires modificatives) incluses.

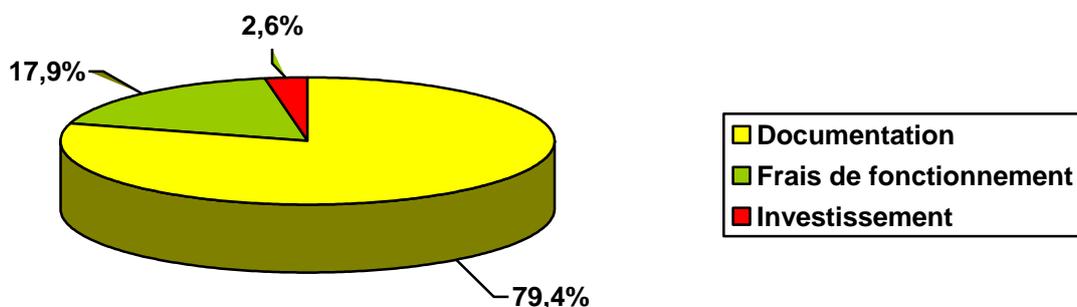
Le compte financier 2010 fait apparaître 1 243 418 € d'acquisitions documentaires (compte 6183). En réalité, ces acquisitions se sont élevées en 2010 à 1 262 042 € (voir p. 39 du présent document). En effet, aux 1 243 418 € apparaissant dans le compte financier, il convient :

- d'ajouter les achats documentaires du SCD opérés sur d'autres comptes de l'UVSQ : reversement du laboratoire de mathématiques correspondant à l'ancien dispositif PPF⁴² (pour 38 997 €) ;
- de retrancher à cette somme les avoirs sur achats (27 €) et les achats documentaires relatifs au fonctionnement du SCD (bibliothèques, documentation et outil professionnels en ligne à usage interne du SCD, notamment abonnement à la base en ligne Electre), soit 20 346 €.

Au total, la comparaison avec les dépenses du compte financier 2009 est très encourageante : en valeur absolue, les dépenses 2010 du SCD s'élèvent à 1 589 306 €, en progression de 198 117 € par rapport à 2009 ; en fait, à périmètre constant (en 2010, le coût du monitorat étudiant a été intégralement supporté par la DRH de l'UVSQ), le SCD de l'UVSQ a disposé en 2010 d'un budget supplémentaire de 243 217 € par rapport à 2009, soit une progression de l'ordre de 18%, dont a essentiellement profité la documentation destinée à la formation, dans le sens d'un rééquilibrage par rapport à la documentation dévolue à la recherche (cf. graphique p. 39) : cette évolution va dans le bon sens, et l'on espère qu'elle se poursuivra en 2011.

3.3 STRUCTURE DES DEPENSES

Structures des dépenses 2010 (budget non-consolidé)

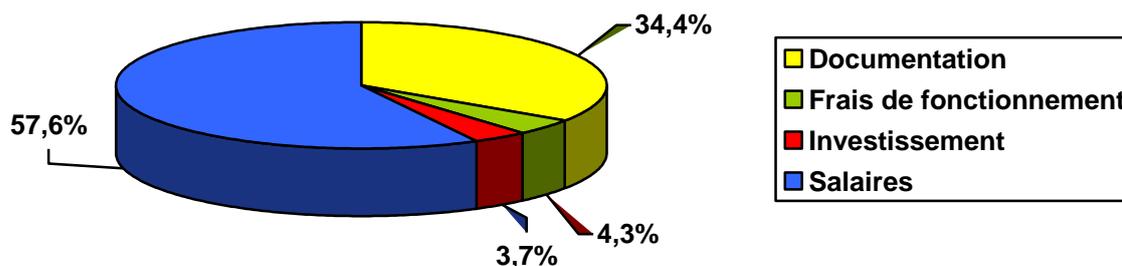


Coût de fonctionnement du SCD (non consolidé)	2010	<i>Rappel 2009</i>
Dépenses d'acquisition / dépenses fonctionnement	82%	74%
Frais de fonctionnement / usager potentiel	17,83 €	15,38 €

⁴² Plan pluri-formations : ce dispositif de financement fléché a été supprimé en 2010 mais le laboratoire de mathématiques continue d'opérer le reversement correspondant en faveur du SCD (cf. compte financier : recettes – Ordre de reversement).

La prise en compte de la masse salariale (en augmentation par rapport à 2009, du fait du GVT, le glissement vieillesse-technicité, et de la hausse des effectifs du service : de 2 096 566 € à 2 114 562 €, soit une hausse de 8,6 %) donne une image plus juste de la structure de l'effort documentaire du SCD, conforme à la logique de la LRU.

Structure des dépenses 2010 (budget consolidé)



Pour avoir la même vision au niveau de l'établissement, il faudrait prendre également en compte les dépenses documentaires des autres entités de l'établissement, principalement laboratoires, et la masse salariale dévolue aux activités documentaires : en 2010, une estimation extra-budgétaire permet d'estimer approximativement ces dépenses à 450 000 € (dont deux tiers de salaires), auxquels il conviendrait d'ajouter les dépenses de documentation professionnelle des services administratifs.

3.4 MARCHES PUBLICS

Un nouveau marché pour l'achat d'ouvrages hors souscription a été attribué en février 2010. Passé pour un an, renouvelable deux fois au maximum par reconduction expresse, il comprend cinq lots, définis non-thématiquement mais linguistiquement, afin de mieux se conformer à la réalité économique du secteur :

- ouvrages de droit en français, en commande permanente (*standing order*), lot attribué à la librairie Edouard Duchemin ;
- ouvrages de santé en français, en commande permanente (*standing order*), lot attribué à la Librairie du savoir ;
- autres ouvrages en langue française, toutes disciplines confondues, lot attribué à la librairie Ecosphère ;
- ouvrages en langue anglaise, toutes disciplines confondues, lot attribué à Dawson France ;
- ouvrages en langues espagnole et portugaise, toutes disciplines confondues, lot attribué à la librairie Ecosphère.

Par ailleurs, le cahier des charges imposait aux fournisseurs, hors lots pour l'achat d'ouvrages en commande permanente, la capacité avérée à fournir des ouvrages en antiquariat (ouvrages épuisés), par exemple en s'appuyant sur un réseau de bouquinistes affiliés, afin de permettre de mieux combler les lacunes des jeunes collections de l'établissement.

3.5 SURFACES, LOCAUX, PLACES ASSISES

Site	M ² SHON	M ² SHON / étudiant	Places assises	Etudiants / place assise	Salles de travail en groupe	Carrels
Guyancourt	7 440	0,84	1 100	8	7	15
Boulogne	127	0,10	30	41,1	0	0
Versailles	900	0,26	140	25	0	0
Mantes	250	0,36	76	9,2	6	0
Vélizy	320	0,51	55	11,3	0	0
Rambouillet	150	0,28	50	10,7	0	0
Ensemble	9 187	0,59	1 451	10,7	13	15
<i>Rappel 2009</i>	9 187	0,63	1 420	10,2	13	15

Site	Entrées quotidiennes par place assise	Disponibilité théorique d'une place assise par étudiant et par semaine ⁴³
Guyancourt	1,5	8h08
Boulogne	7,3	1h52
Versailles	2,8	2h06
Mantes	1,8	4h52
Vélizy	1	3h58
Rambouillet	3,1	3h59
ENSEMBLE	1,8	5h08
<i>Rappel 2009</i>	1,7	5 h 00
France 2008⁴⁴	2,2	3h29
Paris-IDF 2008³⁵	2,6	1h52

La situation des différents sites du SCD est très contrastée : plébiscitée à Guyancourt, elle reste satisfaisante dans les IUT. A Versailles et Boulogne en revanche, surfaces et places assises restent très en deçà des besoins. Si à Versailles cette situation trouvera prochainement sa solution avec la construction d'une véritable BU (voir *infra*, I 4.2), **le sort de la BU médicale de Boulogne est extrêmement préoccupant : eu égard à la fréquentation (53 065 entrées en 2010, soit 258 par jour !), la surface disponible (127 m² !) et le nombre de places assises (30 à peine !) sont ridicules. C'est dire que sur 10 entrants à la BU de Boulogne, presque 9 ne viennent que pour constater qu'aucune place de lecture n'est disponible. Les conditions de travail des personnels du site sont bien entendu à l'avenant. Cette situation ne pourra pourtant pas indéfiniment perdurer, et une solution doit absolument être trouvée dans un avenir proche.**

⁴³ Se calcule de la façon suivante : (nombre d'heures d'ouverture par semaine x nombre de places assises) / nombre d'usagers étudiants potentiels.

⁴⁴ Dernier chiffre disponible en ligne sur le site ASIBU.

3.6 PROJETS IMMOBILIERS

Deux projets immobiliers en cours à l'UVSQ concernent directement le SCD :

- Il s'agit tout d'abord de la nouvelle bibliothèque des Sciences de Versailles : bâtiment de 2 800 m² SU⁴⁵ financé à 100% par le CRIF dans le cadre du Contrat de Projets État - Région (CPER) 2000-2006, ce chantier présente la particularité de viser une démarche HQE (Haute qualité environnementale), notamment du fait de l'exemplarité recherchée par ses concepteurs, l'atelier d'architecture M.-H. Badia et D. Berger, dans le confort thermohygrométrique des différents espaces (voir simulations 3D ci-dessous).



Après un ralentissement du projet en 2009 (lots du marché de construction infructueux et donc à relancer, délais exceptionnellement longs pour la délivrance du permis de construire), le chantier de construction a enfin démarré le 26 mai 2010.

Pour permettre aux usagers de suivre l'évolution des travaux, un blog a été mis en place, alimenté par l'équipe de Versailles (<http://www.bib-versailles.uvsq.fr/>) et un compte Flickr permettra de documenter la naissance de ce nouvel équipement.

Fin 2010, la construction du gros œuvre allait bon train (comme en atteste les photos ci-dessous). L'ouverture au public est prévue pour la rentrée 2011.

⁴⁵ Surface utile.



- L'autre projet concerne la nouvelle BU de Mantes, qui prend place dans l'Opération d'intérêt national (OIN) Seine-aval, pilotée par le Conseil général des Yvelines : environ 1 000 m² de bibliothèque sont programmés dans un bâtiment de 14 000 m² SHON⁴⁶ destiné à accueillir en 2012 un public potentiel visé de 1 600 étudiants, élèves ingénieurs et enseignants-chercheurs. Toutefois, le projet n'ayant pas avancé en 2009 ni en 2010, il est désormais très douteux que les délais initialement prévus soient tenus.

⁴⁶ Surface hors-œuvre nette.

Notons pour finir que sont également envisagés dans un avenir relativement proche la rénovation des locaux de l'IUT de Vélizy, et de nouveaux bâtiments à Rambouillet, occasions pour le SCD de doter ces sites d'équipements documentaires de qualité, conformes aux besoins de l'étudiant du XXI^e siècle.

Toutefois, pour l'heure, ces deux projets n'en sont qu'au stade de la recherche de financements.

3.7 RESTRUCTURATION DE LA MAINTENANCE IMMOBILIERE

Afin d'optimiser le pilotage de sa fonction immobilière, l'UVSQ a pris en 2008 la décision de restructurer profondément sa Direction du Patrimoine immobilier et de l'Environnement (DPIE) : désormais, la gestion de la maintenance des premiers niveaux est déconcentrée au niveau des composantes et services, avec transfert des crédits et personnels afférents (ce qui représente 1 ETP supplémentaire pour le SCD et une ligne budgétaire qui a été évaluée à 40 000 € par an, à l'aune des dépenses engagées en 2009 par le SCD pour le seul bâtiment dont il a pour l'heure la gestion, à Guyancourt).

La DPIE demeure l'opérateur des grosses opérations de maintenance ou de renouvellement d'équipements, ainsi que des travaux, notamment d'amélioration et de mise aux normes.

Cette déconcentration s'est accompagnée de la mise en place d'indicateurs de suivi, ce qui a représenté une charge de travail supplémentaire non négligeable pour le SCD en 2010, fort heureusement assumée, entre autres choses, par le chargé de gestion et d'aide au pilotage (APAENES) nouvellement affecté cette année dans le service : un renfort demandé de longue date, qui tombait à pic, et dont la direction se félicite tous les jours de la présence⁴⁷.

⁴⁷ Outre les questions d'indicateurs et de pilotage et le suivi de la maintenance immobilière, Denis ESPAGNO est chargé de la veille réglementaire et de faire le lien avec la Direction des achats responsables et le Service des affaires juridiques, électorales et disciplinaires de la Direction générale des services (DGS). Ce rapport d'activité lui doit énormément.

4 CONTRAT QUADRIENNAL 2010-2013

Pour la période contractuelle 2010-2013, 4 objectifs ont été arrêtés pour le SCD de l'UVSQ :

- **accroître les horaires d'ouverture hebdomadaire** de ses différentes implantations : 65h30 à Guyancourt (**label NoctamBU**) 6 jours par semaine, 77h30 à Boulogne (**label NoctamBU**) 6 jours par semaine, 60h à Versailles 6 jours par semaine, 42h30 dans les BU des IUT 5 jours par semaine (comme on l'a vu ci-dessus en I 2.8, l'atteinte de cet objectif a d'ores et déjà beaucoup avancé en 2010) ;
- faire fonctionner les BU de **Versailles et Guyancourt** selon une logique de **learning centres**, par un rapprochement étroit avec l'enseignement et les TICE, et moyennant les quelques adaptations de locaux et de mobilier nécessaires ;
- **accroître la collection** d'ouvrages et ebooks disponibles **de 33%** ;
- mettre en place, **au niveau du PRES** un **outil de signalement**, voire de production bibliographique, le plus **mutualisé** possible, et permettre l'accès croisé de tous les étudiants du PRES à l'ensemble des BU des différents établissements membres fondateurs.

A ces objectifs spécifiques, il convient par ailleurs d'adjoindre la participation du SCD à l'objectif plus général de l'établissement visant à instaurer une démarche qualité pour ses services, ce qui, dans le domaine documentaire, se déclinera de la manière suivante sur la période 2010-2013 :

- **amélioration de la qualité de l'accueil en BU** ;
- mise en place d'une enquête de satisfaction bisannuelle (Libqual+), de *focus groups* d'utilisateurs, et **obtention du label Marianne** ;
- effort particulier de **promotion** des collections et des services, et, au-delà, de **valorisation** sous toutes ses formes.

II RESULTATS

1 MISSIONS DU SCD

Les missions des SCD telles que définies dans le décret n° 85-694⁴⁸ modifié (voir extrait ci-dessous) peuvent être résumées sommairement en 3 volets :

- **acquérir et gérer** des documents, sur tous supports, en lien étroit avec les axes d'enseignement et de recherche de l'établissement ;
- **valoriser** ces collections : par-là, on entend toute démarche active visant à développer et optimiser la rencontre entre l'offre documentaire proposée par le SCD et son lectorat potentiel ;
- **évaluer** quantitativement et qualitativement l'impact des actions engagées.

Décret n° 85-694 modifié - extrait : les missions des SCD

Titre 1^{er} – Article 1^{er} - Le service commun de la documentation, créé par délibération statutaire du conseil d'administration de l'université, a notamment pour fonctions :

- de mettre en œuvre la politique documentaire de l'établissement, de coordonner les moyens correspondants et d'évaluer les services offerts aux usagers ;
- d'acquérir, de gérer et de communiquer les documents de toute sorte qui appartiennent à l'établissement ou qui sont à sa disposition ;
- de participer, à l'intention des utilisateurs, à la recherche sur ces documents, à la production de l'information scientifique et technique, à sa diffusion ainsi qu'aux activités d'animation culturelle, scientifique et technique de l'établissement ;
- de favoriser par l'action documentaire et l'adaptation des services toute initiative dans le domaine de la formation initiale et continue et de la recherche ;
- de coopérer avec les bibliothèques qui concourent aux mêmes objectifs, quels que soient leurs statuts, notamment par la participation à des catalogues collectifs ;
- de former les utilisateurs à un emploi aussi large que possible des techniques nouvelles d'accès à l'information scientifique et technique.

Les services chargés de la documentation sont ouverts aux usagers et aux personnels des établissements. Ils sont également ouverts à d'autres utilisateurs dans des conditions précisées par les autorités responsables.

Le périmètre de l'intervention du SCD, dans un domaine où seule une mutualisation poussée est la garante de l'efficacité nécessaire, est aussi clairement défini :

- le SCD met en œuvre la politique documentaire de l'ensemble de l'établissement, en coordonnant les moyens nécessaires, qu'il s'agisse de bibliothèques parties intégrantes du service (dites, aux termes du décret n°85-694 modifié, « bibliothèques intégrées ») ou de bibliothèques de composantes ou de laboratoires (dites « bibliothèques associées ») ;
- le SCD coopère avec toute bibliothèque extérieure à l'établissement pourvu que ce dernier y ait intérêt, notamment (mais pas exclusivement) dans le cadre du SUDoc, catalogue collectif de l'enseignement supérieur et de la recherche français.

⁴⁸ Décret n°85-694 du 4 juillet 1985 sur les services de la documentation des établissements d'enseignement supérieur relevant du ministre de l'éducation nationale, modifié par les décrets n°91-320 du 27 mars 1991, n°2009-207 du 19 février 2009 et n°2009-562 du 19 mai 2009.

2 ACQUERIR ET GERER

2.1 DEVELOPPEMENT DES COLLECTIONS

2.1.1 ACQUISITIONS PAR DON OU GRATUITS

Les entrées dans les collections, par don ou à titre gratuit, représentent une part de moins en moins négligeable des acquisitions, notamment depuis l'ouverture de la bibliothèque universitaire de Guyancourt, qui a nettement accru la visibilité du service. Ces entrées ont des origines variées :

- dons d'enseignants-chercheurs et d'autres particuliers : c'est le mode d'entrée le plus courant pour les ouvrages ;
- dons institutionnels⁴⁹, par dépôt légal (thèses soutenues dans l'établissement), ou dans le cadre de conventions, telle celle qui lie l'université à la Commission européenne, et qui participe de façon non négligeable à l'accroissement des fonds du Centre de Documentation européenne de Guyancourt ; ou encore don sous format microforme, de l'ensemble des thèses soutenues en France, par les ANRT (Ateliers nationaux de reproduction des thèses) ;
- dons via des services d'échange spécialisés, tels la liste de diffusion Euroback, qui permet de compléter les collections de revues imprimées du SCD ;
- sélection et signalement par le SCD des titres de revues électroniques et bases de données correspondant aux axes de recherche et d'enseignement de l'UVSQ, et gratuitement disponibles sur le Web.

Acquisitions : dons et gratuits traités en 2010							
BU	Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet	TOTAL
Livres (titres)	540	2	55	15	4	0	616
Livres (volumes)	574	2	55	15	4	0	650
Thèses imprimées	139	0	120	0	0	0	259
Thèses microformes	2 978	0	1 020	0	0	0	3 998
Revue imprimées (titres)⁵⁰	0	0	16	0	0	0	16
Autres	0	0	0	0	0	0	0

Ces chiffres reflètent néanmoins très imparfaitement le flux véritable des entrées par don : ces dernières excèdent largement les capacités de traitement actuelles du SCD.

Par ailleurs, difficile à quantifier précisément est l'énorme travail de recherche de dons de revues, conduit par la division des abonnements du SCD, dans le but de combler les lacunes des collections de périodiques, ou de faire entrer dans les fonds des têtes de collection, voire des collections entières : on s'est contenté de fournir des chiffres pour ces deux derniers types d'entrées.

⁴⁹ Dans ce domaine, rappelons néanmoins que depuis début 2005, l'ensemble de la documentation produite par l'INSEE n'est plus disponible, à titre gratuit, que sous forme électronique, et consultable à l'adresse suivante : http://www.insee.fr/fr/home/home_page.asp (arrêt de la politique des relais).

⁵⁰ Têtes de collections, ou collections entières, seulement.

2.1.2 ACQUISITIONS A TITRE ONEREUX

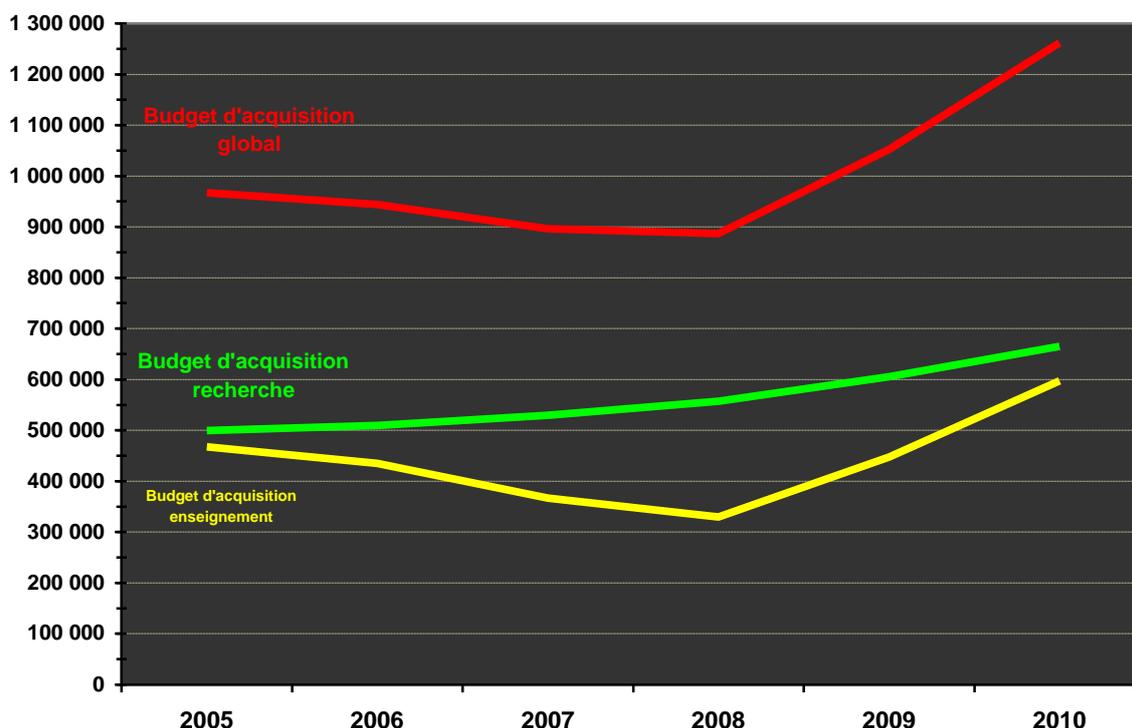
2.1.2.1 STRUCTURE DES DEPENSES D'ACQUISITION

Evolution des dépenses d'acquisition du SCD (en €)	2006	2007 ⁵¹	2008	2009	2010
	999 366	529 922	888 766	1 052 317	1 262 042

En 2008, le SCD avait déjà alerté sur l'écart croissant entre les dépenses documentaires consacrées à l'enseignement et celles dévolues à la recherche, situation, eu égard à l'inflation des coûts de l'IST, qui ne pouvait que s'aggraver, sans une politique volontariste de l'établissement dans ce domaine.

En 2009, la démonstration a été faite au niveau de la Présidence, du CS et du CA que cette situation de déséquilibre résultait avant tout d'un transfert de charges inconsciemment opéré par les laboratoires vers le SCD : en effet, ce dernier, opérateur de mutualisation documentaire de l'établissement, a souscrit ces dernières années de plus en plus d'abonnements électroniques, lesquels ont permis aux laboratoires d'effectuer les désabonnements de revues imprimés correspondants⁵². Il a été ainsi mis en évidence, chiffres à l'appui, que 240 000 € de dépenses d'acquisition documentaires pour la recherche avaient été transférées, depuis 2005, des laboratoires vers le SCD, qui se retrouvait ainsi, inflation des coûts de l'IST se surajoutant, dans la nécessité de consacrer toujours moins de ressources à l'enseignement.

L'on ne peut donc que se réjouir, en 2010, de la hausse de 243 217 € du budget du SCD, qui a permis le rééquilibrage souhaité, comme en témoigne le graphique ci-dessous⁵³.



⁵¹ Non significatif en 2007 : dépenses de périodiques quasi nulles (abonnements 2007 majoritairement payés en 2006 ; abonnements 2008 payés en 2008).

⁵² Lorsque la licence donnant accès à une ressource électronique exigeait le maintien d'un abonnement imprimé, c'est en outre invariablement le SCD qui prenait à sa charge cette dépense inutile quoique juridiquement obligatoire, permettant ainsi aux laboratoires un maximum d'économies.

⁵³ Dans un souci de comparabilité, les chiffres de 2004 à 2007 ont été redressés (prise en compte de l'ensemble du coût de la campagne d'abonnement de l'année, qu'elle ait été acquittée l'année d'exercice ou en N-1). Depuis 2008, le paiement des abonnements a lieu uniquement au cours de l'année d'exercice, et non plus essentiellement lors de l'année N-1.

Après plusieurs années où l'écart s'était creusé entre dépenses documentaires consacrées à la recherche et ressources documentaires dévolues à l'enseignement, l'on a ainsi assisté en 2009 à une inversion de tendance, qui a été très appréciablement consolidée en 2010.

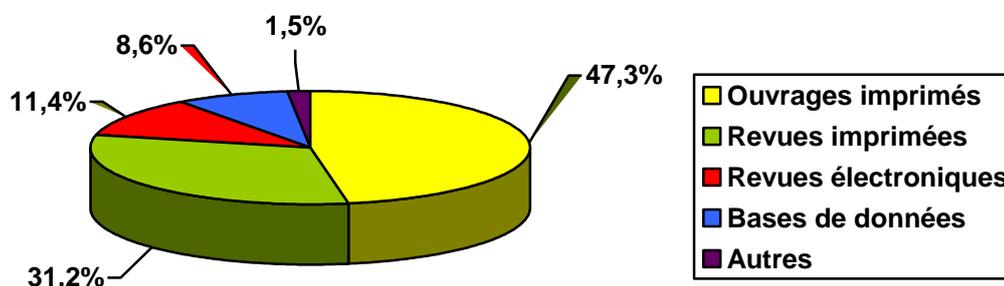
Répartition dépenses d'acquisition enseignement / recherche (sur 100)	2006	2007	2008	2009	2010
	46/54	40/60	37/63	43/57	47/53

La structure des dépenses d'acquisition par type de document est homologique en 2010 de ce qui vient d'être exposé : on constate une forte augmentation des acquisitions d'ouvrages imprimés, principal support pour l'enseignement, qui concentrent près des ¾ de l'augmentation des crédits d'acquisitions.

On notera par ailleurs la baisse en 2010 des dépenses consacrées aux abonnements imprimés : les prix ont pourtant connu cette année encore leur hausse habituelle de près de 10%, mais le gros effort de rationalisation conduit par le SCD depuis 2009⁵⁴ a porté ses fruits (et se poursuivra en 2011, notamment dans le domaine des SHS, où il reste beaucoup à faire, quoique les titres soient en moyenne moins coûteux qu'ailleurs).

Acquisitions par type de document	2010	Rappel 2009	Evolution
Ouvrages imprimés	597 127 €	447 234 €	+ 33,5%
Revue imprimées	393 706 €	429 747 €	- 8,4%
Revue électroniques	143 380 €	84 725 €	+ 69,2%
Bases de données	108 287 €	87 816 €	+ 23,3%
Autres (notamment, ebooks)	19 542 €	2 795 €	NS
TOTAL	1 262 042 €	1 052 317 €	+ 19,9%

Acquisitions 2010 par type de document



⁵⁴ Dédoublonnage de titres, chaque fois que juridiquement possible, et primauté donnée au support électronique, le cas échéant, ainsi que validé par le Conseil d'administration de l'établissement dans la Charte des collections adoptée fin 2009.

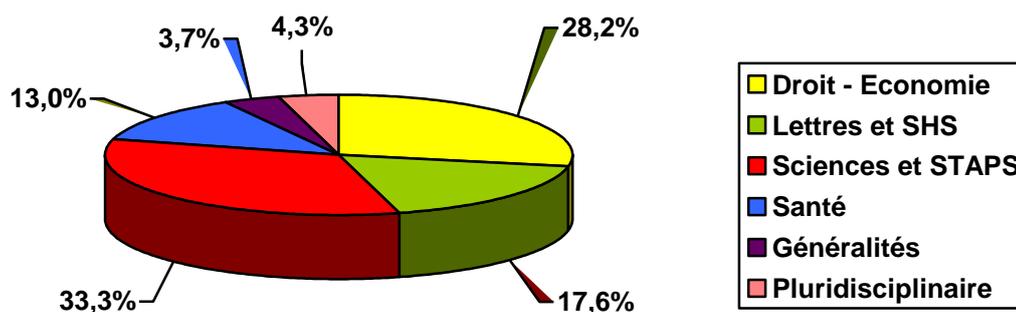
Sur le plan de l'équilibre entre disciplines, l'effort d'acquisition ne peut s'apprécier sur la base des seules dépenses réalisées. Il y a également à tenir compte :

- du fait que dans toute discipline, quel que soit le nombre d'utilisateurs à desservir, un fonds de référence est à constituer, qui peut être relativement important (comme en Lettres par exemple) ;
- de la vitalité des différents secteurs éditoriaux, et des particularités documentaires des disciplines (poids des manuels dans l'enseignement par exemple, qui peut être considérable comme en droit ou en médecine) ;
- du coût de la documentation, qui varie beaucoup d'un domaine à l'autre (voir ci-dessous)
- du poids, à l'UVSQ, du public à desservir (voir ci-dessous) ;
- de l'usage constaté des collections existantes (voir pages suivantes).

En outre, certaines ressources électroniques pluridisciplinaires sont impossibles à rattacher à un domaine précis, du fait de leur mode de facturation forfaitaire (rubrique « pluridisciplinaire »)⁵⁵.

Acquisitions par domaine disciplinaire	2010	Rappel 2009	Evolution
Droit - Economie	355 377 €	324 076 €	+ 9,7%
Lettres et SHS	222 213 €	128 864 €	+ 72,4%
Sciences et STAPS	419 987 €	399 860 €	+ 5%
Santé	163 990 €	114 065 €	+ 43,8%
Généralités	46 696 €	36 557 €	+ 27,7%
Pluridisciplinaire	53 779 €	48 895 €	+ 10%
TOTAL	1 262 042 €	1 052 317 €	+ 19,9%

Acquisitions 2010 par domaine disciplinaire



Coût moyen unitaire 2010 (en €)					
Domaine disciplinaire	Droit - Economie	Lettres et SHS	Sciences et STAPS	Santé	Généralités
Ouvrage imprimé	101,60 €	29,65 €	79,70 €	28,91 €	30,12 €
Revue imprimée	311,16 €	132,03 €	1 532,87 €	784,41 €	196,95 €

⁵⁵ Bases de données et bouquets de revues de Blackwell-Wiley, Elsevier, JStor, Springer, Techniques de l'Ingénieur.

Public à desservir : ventilation par niveau et discipline (2009-2010)					
Domaine disciplinaire	Droit - Economie	Lettres et SHS	Sciences et STAPS	Santé	TOTAL
Etudiants L	3 473	2 149	2 574	1 191	9 387
Etudiants M	1 427	1 063	1 336	738	4 564
Etudiants D	204	182	309	802	1 497
Enseignants-chercheurs	97	84	242	128	551
TOTAL	5 201	3 478	4 461	2 859	15 999
<i>RAPPEL 2009</i>	5 153	3 224	4 230	3 055	15 662

Tous ces paramètres sont croisés dans le Plan de développement des collections (PDC) du service, afin de programmer scientifiquement et budgétairement les acquisitions à réaliser (voir I, 1.1).

2.1.2.2 ACQUISITIONS D'OUVRAGES IMPRIMES

Ouvrages imprimés : acquisitions 2010						
Domaine disciplinaire	Titres	Volumes	€	Rappel 2009	Coût unitaire	Rappel 2009
Droit – Economie Ouvrages français	3 123	6 122	176 821	169 274	101,60 €	54,01 €
Droit – Economie Ouvrages étrangers	143	155	27 022	4 318		
<i>Sous total</i>	<i>3 266</i>	<i>6 277</i>	<i>203 843</i>	<i>173 592</i>		
Lettres et SHS Ouvrages français	3 747	4 657	120 198	54 227	29,65 €	26,76 €
Lettres et SHS Ouvrages étrangers	1 130	1 144	38 318	13 940		
<i>Sous total</i>	<i>4 877</i>	<i>5 801</i>	<i>158 516</i>	<i>68 617</i>		
Sciences et STAPS Ouvrages français	2 336	4 206	125 993	98 457	79,70 €	80,20 €
Sciences et STAPS Ouvrages étrangers	144	148	19 158	36 359		
<i>Sous total</i>	<i>2 480</i>	<i>4 354</i>	<i>145 151</i>	<i>135 116</i>		
Santé Ouvrages français	893	2 476	71 589	57 836	28,91 €	28,24 €
Santé Ouvrages étrangers	0	0	0	0		
<i>Sous total</i>	<i>893</i>	<i>2 476</i>	<i>71 589</i>	<i>57 836</i>		
Généralités Ouvrages français	1 123	1 433	16 766	11 170	30,12 €	70,88 €
Généralités Ouvrages étrangers	20	26	1 262	1 353		
<i>Sous total</i>	<i>1 143</i>	<i>1 459</i>	<i>18 028</i>	<i>12 523</i>		
TOTAL	12 659	20 367	597 127	447 234	54,00 €	52,62 €

Un effort particulier est porté dans le domaine des acquisitions d'ouvrages à l'UVSQ, par rapport au SCD français moyen, mais c'est aussi que la collection existante reste très en deçà de la moyenne nationale.

Evaluation de l'effort documentaire	2010	<i>Rappel 2009</i>	France 2008⁵⁶
Ouvrage acquis par étudiant	1,3	1	0,6
Ouvrages présents dans les collections par étudiant	12,3	11,6	20,1

Le calcul de l'accroissement net des collections d'ouvrages imprimés n'est pas seulement fonction des acquisitions à titre onéreux. L'on doit par ailleurs tenir compte :

- des entrées par dons (voir *supra*, II, 2.1.1) ;
- des disparitions, mesurées lors de l'inventaire annuel (documents perdus par les lecteurs ou volés) : voir tableau ci-dessous ;
- du pilon⁵⁷.

Dewey	Discipline correspondante	% documents pilonnés	% documents disparus
000	Généralités Informatique Bibliothéconomie Médias	0,45%	0,61%
100	Philosophie Psychologie Éthique	3,1%	2,47%
200	Religions	0,18%	0,12%
300	Sciences sociales Economie Droit	2,97%	0,44%
400	Linguistique Langues	0,33%	0,98%
500	Mathématiques Sc. Physiques -Chimie Sciences de la Vie et de la Terre	0,30%	0,67%
600 NLM Internat	Médecine Gestion Management Sciences de l'ingénieur et génie	2,67%	0,50%
700	Arts Histoire de l'art Sports	0,17%	0,51%
800	Littératures	0,92%	0,30%
900	Histoire Géographie	0,13%	0,10%
TOTAL		1,67%	0,46%
<i>Rappel 2009</i>		<i>3,10%</i>	<i>0,52%</i>

Concernant les tableaux des pages suivantes :

- le taux de rotation des ouvrages d'un fonds donné (= rapport entre le nombre d'exemplaires et le nombre de prêts), ramené au taux de rotation global des collections⁵⁸, donne une indication relative quant aux priorités d'achats à venir, sur un segment de collection et pour un site particuliers ;
- le différentiel plus ou moins important entre nombre de titres et nombre de volumes indique quant à lui le dynamisme des achats de manuels destinés aux premiers cycles.

⁵⁶ Derniers chiffres nationaux disponibles, d'après l'application en ligne ASIBU.

⁵⁷ A ne pas confondre avec le désherbage, qui consiste seulement à retirer un document du libre-accès. Selon les cas, le désherbage aboutit à la réparation du document, à son rachat (éventuellement dans une édition plus récente), à son remplacement par un titre équivalent, à son placement en magasin, à sa destruction (pilon). Le pilon concerne essentiellement à l'UVSQ les éditions de manuels devenues obsolètes ou physiquement délabrés, la fraîcheur requise étant variable selon les disciplines : forte en droit ou médecine par exemple, faible en lettres ou mathématiques

⁵⁸ Un taux de rotation ne signifie en effet rien dans l'absolu : dès lors que les collections s'accroissent, le taux de rotation a mathématiquement tendance à baisser.

BU Guyancourt : accroissement des collections d'ouvrages et taux de rotation							
Dewey	Discipline correspondante	Titres 2010	Evolution 2009/2010	Volumes 2010	Evolution 2009/2010	Taux de rotation 2010	Rappel 2009
000	Généralités Informatique Bibliothéconomie Médias	6 562	+ 8 %	7 792	+ 9 %	0,3	0,3
100	Philosophie Psychologie Éthique	1 712	+ 1 %	1 938	=	0,2	0,2
200	Religions	1 491	+ 7 %	1 732	+ 6 %	0,2	0,3
300	Démographie Sociologie	6 958	+ 7 %	8 869	+ 8 %	0,6	0,6
310	Statistiques	585	+ 1 %	662	+ 6 %	0,2	0,2
320	Science politique	5 274	+ 6 %	7 303	+ 6 %	0,3	0,3
330	Économie	8 555	- 10 %	15 391	+ 5 %	0,4	0,4
340	Droit	13 669	+ 10 %	24 553	+ 10 %	1,1	1,2
350	Administration publique	1 626	+ 13 %	2 178	+ 13 %	0,4	0,4
360	Politiques publiques Criminologie	1 634	+ 12 %	2 052	+ 13 %	0,4	0,4
370	Éducation Concours	827	+ 43 %	1 129	+ 69 %	0,6	0,6
380	Commerce Transports	692	+ 9 %	1 046	+ 12 %	0,3	0,3
390	Ethnologie	220	+ 10 %	238	+ 10 %	0,4	0,4
400	Linguistique Langues	2 412	+ 14 %	3 275	+ 13 %	1	0,8
500	Mathématiques Sc. Physiques Sciences de la Vie et de la Terre	2 499	+ 26 %	4 655	+ 27 %	0,5	0,4
500 600-610 NLM Internat	Biologie Médecine	5 830	+ 25 %	13 526	+ 14 %	0,8	1,1
630	Paysagisme	191	+ 41 %	312	+ 44 %	0,4	0,3
650	Gestion Management	4 983	+ 19 %	9 027	+ 16 %	1,1	1
700-780	Arts - Musique Histoire de l'art	1 874	+ 39 %	2 237	+ 27 %	0,3	0,4
790	Sports	1 331	+ 8 %	1 537	+ 4 %	0,4	0,4
800	Littératures	13 121	+ 7 %	14 971	+ 7 %	0,3	0,3
900	Histoire Géographie	11 670	+ 6 %	15 181	+ 4 %	0,5	0,6
TOTAL		93 716	+8,5 %	139 604	+ 9,7 %	0,6	0,7

BU Boulogne : accroissement des collections d'ouvrages et taux de rotation							
Dewey	Discipline correspondante	Titres 2010	Evolution 2009/2010	Volumes 2010	Evolution 2009/2010	Taux de rotation 2010	Rappel 2009
600-610 NLM Internat	Médecine	4 465	+ 19,1 %	6 544	+ 9,7 %	1,6	1,7
TOTAL		4 465	+ 19,1 %	6 544	+ 9,7 %	1,6	1,7

BU Versailles : accroissement des collections d'ouvrages et taux de rotation							
Dewey	Discipline correspondante	Titres 2010	Evolution 2009/2010	Volumes 2010	Evolution 2009/2010	Taux de rotation 2010	Rappel 2009
003-006	Informatique	2 800	+ 12 %	4 345	+ 4 %	0,7	0,6
010-099	Généralités Sciences de l'information	895	+ 8 %	1 036	+ 5 %	0,2	0,1
300-390	Sciences humaines	632	+ 31 %	691	+ 36 %	0,1	0,2
400	Langues	476	+ 18 %	657	+ 19 %	2,1	1,1
500-509	Sciences généralités	330	- 9 %	372	- 10 %	0,1	0,1
510	Mathématiques	3 719	+ 27 %	7 403	+ 11 %	0,5	0,5
520	Astronomie	336	+ 24 %	430	+ 21 %	0,1	0,1
530	Physique	3 047	+ 41 %	6 924	+ 7 %	0,3	0,4
540	Chimie	1 597	+ 37 %	3 774	+ 4 %	0,6	0,6
550	Sciences de la terre	345	+ 9 %	585	=	0,4	0,3
560	Paléontologie	16	=	22	=	0	0,2
570	Sciences du vivant	1 251	+ 27 %	2 616	+ 7 %	0,7	0,8
580-590	Botanique Zoologie	325	+ 5 %	569	- 4 %	0,2	0,3
610	Génie biomédical	506	+ 18 %	882	+ 6 %	0,4	0,5
620	Sciences de l'ingénieur	1 581	+ 22 %	2 552	+ 9 %	0,3	0,4
630	Biotechnologies	82	+ 44 %	92	+ 37 %	0	0,1
650	Gestion	109	+ 21 %	127	+ 22 %	0,3	0,2
660	Génie chimique	138	+ 14 %	210	+ 12 %	0,5	0,3
TOTAL		18 185	+ 5,9 %	33 287	+ 7,5 %	0,5	0,6

BU Mantes : accroissement des collections d'ouvrages et taux de rotation							
Dewey	Discipline correspondante	Titres 2010	Evolution 2009/2010	Volumes 2010	Evolution 2009/2010	Taux de rotation 2010	Rappel 2009
003-006	Informatique	123	+ 16 %	149	+ 23 %	0,6	0,4
330	Economie	268	- 1 %	322	=	0,1	0,1
340-350	Droit – Adm. pub.	223	+ 3 %	262	+ 16 %	0,4	0,8
370	Enseignement sup.	194	+ 14 %	281	+ 16 %	0,6	0,6
420	Anglais	140	- 7 %	169	- 15 %	0,6	0,3
510	Mathématiques	85	+ 35 %	133	+ 1 %	0,5	0,5
530	Physique	69	+ 15 %	99	+ 11 %	0,5	0,3
620	Génie	344	+ 18 %	438	+ 14 %	0,2	0,1
650	Gestion	995	+ 8 %	1 240	+ 8 %	0,3	0,5
-	Autres	232	- 14 %	369	+ 28 %	0,4	0,2
TOTAL		2 673	+6,8%	3 462	+9,9%	0,4	0,3
BU Vélizy : accroissement des collections d'ouvrages et taux de rotation							
Dewey	Discipline correspondante	Titres 2010	Evolution 2009/2010	Volumes 2010	Evolution 2009/2010	Taux de rotation 2010	Rappel 2009
003-006	Informatique	634	+ 27 %	918	+ 23 %	0,2	0,4
300	Sciences humaines	237	+ 8 %	269	+ 5 %	0,1	0,1
378	Enseignement sup.	89	- 25 %	134	- 17 %	0,1	0,1
420	Anglais	51	+ 11 %	67	- 25 %	0,7	0,1
510	Mathématiques	191	+ 37 %	300	+ 16 %	0,5	0,4
530	Physique	60	+ 54 %	93	+ 31 %	0,4	0,1
620	Génie	420	+ 12 %	606	+ 5 %	0,1	0,2
-	Autres	562	+ 92 %	635	+ 66 %	0,12	0,1
TOTAL		2 244	+27,4%	3 022	+18,7%	0,5	0,3
BU Rambouillet : accroissement des collections d'ouvrages et taux de rotation							
Dewey	Discipline correspondante	Titres 2010	Evolution 2009/2010	Volumes 2010	Evolution 2009/2010	Taux de rotation 2010	Rappel 2009
003-006	Informatique	63	+ 43 %	72	+ 41 %	0,1	0,1
300	Sciences sociales	103	+ 26 %	112	+ 19 %	0,1	0,1
330	Economie	351	+ 19 %	402	+ 21 %	0,1	0,1
340/350	Droit – Adm. pub.	159	+ 22 %	188	+ 17 %	0,1	0,1
378	Enseignement sup.	132	+ 35 %	207	+ 39 %	0,4	0,4
380	Commerce	67	+ 22 %	81	+ 33 %	0,1	0,1
420	Anglais	91	+ 12 %	147	+ 7 %	0,4	0,2
510	Mathématiques	69	+ 8 %	126	- 2%	0,1	0,2
650	Gestion	1 269	+ 16 %	1 496	+ 18 %	0,2	0,2
-	Autres	686	+ 46 %	750	+ 40 %	0,2	0,1
TOTAL		2 990	+23,9%	3 581	+23%	0,2	0,2

2.1.2.3 ACQUISITIONS DE REVUES IMPRIMEES

Revue imprimées : acquisitions 2010						
Domaine disciplinaire	Titres	Rappel 2009	€	Rappel 2009	Coût unitaire	Rappel 2009
Droit – Economie Revue française	189	301	37 547	57 335	311,16 €	269,76 €
Droit – Economie Revue étrangère	79	82	45 843	45 985		
<i>Sous total Droit - Economie</i>	<i>268</i>	<i>383</i>	<i>83 390</i>	<i>103 320</i>		
Lettres et SHS Revue française	149	185	10 573	15 280	132,03 €	130,34 €
Lettres et SHS Revue étrangère	90	93	20 982	20 956		
<i>Sous total Lettres et SHS</i>	<i>239</i>	<i>278</i>	<i>31 555</i>	<i>36 236</i>		
Sciences et STAPS Revue française	49	83	7 744	20 760	1 532,87 €	1 202,72 €
Sciences et STAPS Revue étrangère	86	101	199 194	200 541		
<i>Sous total Sciences et STAPS</i>	<i>135</i>	<i>184</i>	<i>206 938</i>	<i>221 301</i>		
Santé Revue française	36	35	15 697	14 345	784,41 €	649,26 €
Santé Revue étrangère	41	50	44 703	40 842		
<i>Sous total Santé</i>	<i>77</i>	<i>85</i>	<i>60 400</i>	<i>55 187</i>		
Généralités - Presse Revue française	43	50	2 907	3 905	196,95 €	249,14 €
Généralités - Presse Revue étrangère	15	6	8 516	9 798		
<i>Sous total Généralités</i>	<i>58</i>	<i>55</i>	<i>11 423</i>	<i>13 703</i>		
TOTAL	777	985	393 706	429 747	506,70 €	436,29 €

Globalement, les dépenses de revues imprimées connaissent une très forte baisse, non que les coûts n'aient continué à grimper, mais du fait de désabonnements massifs (traque des doublons imprimé/électronique au profit de ce dernier support⁵⁹, conformément aux orientations définies dans la Charte des collections de l'établissement).

⁵⁹ Du moins quand cela est possible : en effet, les licences contractées auprès de certains éditeurs imposent le maintien de l'abonnement imprimé, ou du moins du chiffre d'affaire équivalent ; par ailleurs, le désabonnement à la version imprimée d'un titre n'est possible que lorsque l'archivage de la version électronique et l'accès pérenne à cette archive sont garantis par une institution publique

2.1.2.4 ACQUISITIONS DE DOCUMENTATION ELECTRONIQUE

Les revues électroniques étant souvent vendues avec obligation du maintien des abonnements imprimés correspondant, l'analyse des coûts réels doit s'appuyer sur des données consolidées (surcoût électronique + portefeuille d'abonnements imprimés dont le maintien est obligatoire aux termes des licences). Comme on le voit, la différence entre surcoût électronique et coût consolidé peut être considérable, et c'est sur cette base de calcul qu'une comparaison d'une année sur l'autre doit désormais être conduite.

Revue électronique 2010 : coût global				
Editeur / Distributeur (produit)	Surcoût électronique 2010 (€)	Coût consolidé 2010 (€)	Rappel coût consolidé 2009 (€)	Evolution 2009/2010
ACS (American Chemical Society)	17 954	18 384	28 855	- 36 %
AIP/APS (American Institute of Physics/American Physical Society)	3 846	15 350	13 811	+ 11 %
Ebsco (Arctic and Antarctic regions)	1 644	1 644	<i>nouveauté</i>	Sans objet
Cairn (Cairn)	13 932	13 932	8 486	+ 64 %
Elsevier (Science Direct)	22 941	154 934	146 199	+ 6 %
Factiva (Factiva)	9 144	9 144	<i>nouveauté</i>	Sans objet
GIE Lextenso (Lextenso) ⁶⁰	1 343	1 343	1 287	+ 4 %
IOP (Institute of Physics)	1 139	8 741	11 222	- 22,1 %
JSTOR (JSTOR)	2 751	2 751	2 412	+14 %
Lexis-Nexis (Jurisclasseurs)	15 713	15 713	<i>nouveauté</i>	Sans objet
Lippincott (bouquet de revues médicales à la carte)	20 056	20 056	<i>nouveauté</i>	Sans objet
RSC (Royal Society of Chemistry)	2 079	5 083	4 916	+ 3 %
Springer (Springerlink)	8 768	22 596	21 223	+ 6 %
Wiley (Wiley online library)	21 897	52 180	44 123	+ 18 %
Wiley (Permafrost and periglacial processes)	173	173	<i>nouveauté</i>	Sans objet
TOTAL	143 380	342 024	282 564	+ 21 %
TOTAL à périmètre constant 2009	96 660	295 294	282 564	+ 4,5 %

Comme on le voit, la différence entre surcoût électronique et coût consolidé (surcoût électronique + portefeuille d'abonnements imprimés dont le maintien est obligatoire aux termes des licences) peut être considérable.

La comparaison sur deux années du coût consolidé des ressources permet de mesurer les évolutions réelles des prix, et remet en question certaines représentations...

Un simple regard sur les prix ne rend néanmoins pas justice à la rentabilité d'une ressource : le coût consolidé doit être recoupé avec l'usage constaté... par l'éditeur, qui en l'absence d'outil simple et normalisé de collecte des statistiques de consultation, reste le principal pourvoyeur de données dans ce domaine, malgré différents chantiers internationaux qui travaillent aujourd'hui à faire évoluer cette situation.

⁶⁰ Nouvel abonnement 2008.

Revue électronique 2010 : coût à la consultation						
Editeur / Distributeur (produit)	Téléchargements 2010	Rappel 2009	Evolution 2009/2010	Coût (consolidé) / téléchargement	Rappel 2009	Evolution 2009/2010
ACS (American Chemical Society)	17 364	39 130	- 55,6 %	1,06 €	0,74 €	+ 43 %
AIP/APS (American Institute of Physics/American Physical Society)	3 634	3 357	+8,2 %	4,22 €	4,11 €	+ 3 %
Ebsco (Arctic and Antarctic regions)	305	Sans objet	Sans objet	5,39 €	Nouveauté	Sans objet
Cairn (Cairn)	8 954	4 821	+ 85,7 %	1,56 €	1,76 €	- 11 %
Elsevier (Science Direct)	44 272	41 101	+ 7,7 %	3,50 €	3,56 €	- 2 %
Factiva (Factiva)	8 736	Sans objet	Sans objet	1,05 €	Nouveauté	Sans objet
GIE Lextenso (Lextenso)	7 697	8 644	- 11 %	0,17 €	0,15 €	+13 %
IOP (Institute of Physics)	1 062	1 086	- 2,2 %	8,23 €	10,33 €	- 20 %
JSTOR (JSTOR)	4 068	6 389	- 36,3 %	0,68 €	0,38 €	+ 79 %
Lexis-Nexis (Jurisclasseurs)	48 884	Sans objet	Sans objet	0,32 €	Nouveauté	Sans objet
Lippincott (bouquet de revues médicales à la carte)	63	Sans objet	Sans objet	318,35 €	Nouveauté	Sans objet
RSC (Royal Society of Chemistry)	4 596	8 536	- 46,2 %	1,11 €	0,58 €	+ 91 %
Springer (Springerlink)	5 279	11 164	- 52,7 %	4,28 €	1,90 €	+ 125 %
Wiley (Wiley online library)	11 388	9 490	+ 20 %	4,58 €	4,65 €	- 2 %
Wiley (Permafrost and periglacial processes)	2	Sans objet	Sans objet	86,50 €	Nouveauté	Sans objet
TOTAL	166 304	133 718	+ 24,4 %	2,06 €	2,11 €	- 2 %
TOTAL à périmètre constant 2009	108 314	133 718	+ 81 %	0,89 €	2,11 €	- 58 %

Une fois de plus, en 2010, le taux de consultation des revues électroniques progresse (et même fortement si l'on raisonne à périmètre constant 2009 : + 81 %), même si ce résultat global cache de fortes disparités selon les ressources.

Mécaniquement, donc, la rentabilité des bouquets en abonnement progresse (et fortement si l'on raisonne à périmètre constant 2009 : coût au téléchargement en baisse de près de 58 %) même si là encore plus qu'ailleurs, de fortes disparités existent, et que le coût à l'article reste déterminant pour décider ou non de la reconduction d'un abonnement à l'avenir.

Bases de données 2010 : coût global			
Editeur / Distributeur (produit)	Coût 2010 (€)	<i>Rappel 2009 (€)</i>	Evolution 2009/2010
AMS (MathScinet)	280	280	=
Garnier-Champion (Bibliothèque des Lettres + Corpus de la littérature médiévale + Godefroy)	3 211	2 982	+ 8 %
Clio (Historical Abstracts)	8 325	7 792	+ 7 %
Daloz (Daloz en ligne)	11 665	4 784	+ 144 %
Ebsco (Business Source Premier + Regional Business News+ Vente et gestion + Econlit + Marketline)	13 079	10 301	+ 27 %
Ebsco (FRANCIS + ERIC + PASCAL + Medline)	7 671	5 390	Non-significatif ⁶¹
Ebsco (Greenfile)	0	0	=
Ebsco (HAPI)	1 603	1 603	=
Ebsco (MLA)	4 315	4 438	- 3 %
Elsevier-Masson (EM Premium)	6 940	<i>Nouveauté</i>	Sans objet
Francis Lefebvre (Navis et Mementis)	5 326	5 968	- 11 %
Kompass (Kompass France)	2 772	2 772	=
Lamy (Lamyline Ref'lex)	5 852	5 852	=
Lexbase (Lexbase)	2 990	5 503	- 46 %
Oxford University Press (Oxford English Dictionary)	1 875	<i>Nouveauté</i>	Sans objet
Springer (Zentralblatt)	658	658	=
Techniques de l'Ingénieur (TI)	20 000	17 557	+ 14 %
Thomson Reuters (JCR)	4 593	4 941	- 7 %
Transactive (Le Doctrinal Plus)	7 132	6 995	+ 2 %
TOTAL	108 287	87 816	+ 23 %
TOTAL à périmètre constant 2009	99 472	87 816	+ 13 %

A périmètre constant 2009, le coût global des abonnements aux bases de données en ligne augmente de 13%, mais cette hausse est principalement le fait de l'explosion du prix de l'abonnement à la base Daloz en ligne (+ 144 %), justifiée par un changement de tranche tarifaire : les effectifs de la Faculté de Droit et Science politique de l'UVSQ continuent d'augmenter, ce dont on ne peut que se réjouir, mais concernant le coût de l'abonnement aux ressources en ligne de Daloz, quel effet de seuil !

Pour le reste, la plupart des éditeurs maintiennent leurs tarifs, voire les baissent par rapport à 2009.

Les quelques hausses constatées en sont d'autant moins justifiées, relativement au taux de l'inflation ou à l'évolution du contenu ou de la qualité technique des bases considérées : seule la base Business Source Premier d'Ebsco a été sensiblement enrichie, par l'intégration de Datamonitor (rebaptisé Marketline).

⁶¹ Depuis le 1^{er} janvier 2010, le SCD recourt au distributeur Ebsco et non plus à OVID pour l'accès à FRANCIS et ERIC (tarifs plus avantageux : pour un prix à peine supérieur, fourniture en sus des bases PASCAL et Medline) : la comparaison avec 2009 est pour cette raison impossible à établir.

Bases de données 2010 : coût à la consultation						
Editeur / Distributeur (produit)	Téléchargements 2010	Rappel 2009	Evolution 2009/2010	Coût / télécharge ment	Rappel 2009	Evolution 2009/2010
AMS (MathScinet)	12 284	18 471	- 33 %	0,02 €	0,01 €	≈
Garnier-Champion (Bibliothèque des Lettres + BASILE + Corpus de la littérature médiévale + Godefroy)	380	807	- 53 %	8,45 €	3,69 €	+ 129 %
Clio (Historical Abstracts)	2 272	1 421	+60%	3,66 €	5,48 €	- 33 %
Daloz (Daloz en ligne)	64 936	NC	Sans objet	0,18 €	NC	Sans objet
Ebsco (Business Source Premier + Regional Business News+ Vente et gestion + Econlit + Marketline)	17 332	12 846	+35%	0,75 €	0,80 €	- 6 %
Ebsco (FRANCIS + ERIC + PASCAL + Medline)	14 782	437	Non-significatif ⁶²	0,52 €	12,33 €	Non-significatif ⁶³
Ebsco (Greenfile)	1 902	2 061	- 8 %	0,00 €	0,00 €	=
Ebsco (HAPI)	331	189	+ 75 %	4,84 €	8,48 €	- 43 %
Ebsco (MLA)	2 560	2 875	- 11 %	1,68 €	1,54 €	+ 9 %
Elsevier-Masson (EM Premium)	NC	Nouveauté	Sans objet	NC	Nouveauté	Sans objet
Francis Lefebvre (Navis et Mementis)	7 646	6 587	+ 16 %	0,70 €	0,91 €	- 23 %
Kompass (Kompass France)	100	758	-87%	27,72 €	3,66 €	x 7,6
Lamy (Lamyline Ref'lex)	9 003	2 244	x 4	0,65 €	2,61 €	- 75 %
Lexbase (Lexbase)	8 384	4 090	+ 105 %	0,36 €	1,34 €	- 73 %
Oxford University Press (Oxford English Dictionary)	2 639	Nouveauté	Sans objet	0,71 €	Nouveauté	Sans objet
Springer (Zentralblatt)	NC	NC	Sans objet	NC	NC	Sans objet
Techniques de l'Ingénieur (TI)	4 667	4 580	+ 2 %	4,28 €	3,83 €	+ 12 %
Thomson Reuters (JCR)	306	191	+ 60 %	15,01 €	25,86 €	- 42 %
Transactive (Le Doctrinal Plus)	3 140	2 381	+ 32 %	2,27 €	2,94 €	- 23 %
TOTAL	152 664	59 938	+ 155 %	0,71 €	1,46 €	- 51 %
TOTAL à périmètre constant 2009	150 025	59 938	+ 150 %	0,66 €	1,46 €	- 55 %

⁶² Depuis le 1^{er} janvier 2010, le SCD recourt au distributeur Ebsco et non plus à OVID pour l'accès à FRANCIS et ERIC (tarifs plus avantageux : pour un prix à peine supérieur, fourniture en sus des bases PASCAL et Medline) : la comparaison avec 2009 est pour cette raison impossible à établir.

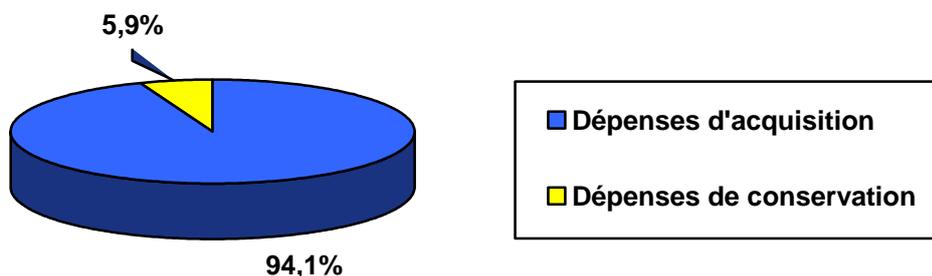
Après avoir doublé entre 2007 et 2008, puis à nouveau entre 2008 et 2009, la consultation des bases de données en ligne connaît à nouveau en 2010 un bond spectaculaire : + 150 %, à périmètre constant 2009. Les prix des abonnements ayant connu globalement une hausse relativement modérée depuis l'an dernier, mécaniquement, le coût au téléchargement, après avoir perdu 40% l'an dernier, est cette année divisé par deux.

Les coûts excessifs de certaines ressources, relativement à leur usage, n'en paraissent que plus injustifiés : les abonnements à HAPI, Historical Abstracts, Kompass, JCR, seront résiliés dès que possible (les produits Garnier-Champion ressortissant davantage, pour leur part, des ebooks que d'une base de données à proprement parler).

Enfin, l'on ne dispose toujours pas de certaines statistiques de consultation, cette année encore (les mauvais élèves demeurent Springer, pour sa base Zentralblatt, et le nouveau venu Elsevier-Masson, avec son produit EM Premium), même si Dalloz a opéré une avancée décisive en 2010, ainsi qu'il s'y était engagé dans le contrat signé au nom de l'UVSQ par le consortium national COUPERIN.

2.2 CONSERVATION

Dépenses documentaires 2010 : ventilation



2.2.1 CONSERVATION PREVENTIVE

Dépenses de conservation préventive 2010 (en €)						
Site	Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet
Equipement	62 802	3 006	9 541		1 666	
Reliure	18 043	0	7 709		0	
TOTAL	80 845	3 006	17 250		1 666	
	102 767					
<i>Rappel 2009</i>	<i>71 445</i>					

L'équipement⁶³ des documents comprend une part d'opérations de conservation préventive (couverture, et/ou renforcement des mors), visant à prolonger la vie des ouvrages, particulièrement pour ceux présentant une fragilité structurelle (éditions « coupé-collé ») et/ou fréquemment manipulés.

Depuis 2005, du fait d'acquisitions plus massives, une partie de l'équipement a dû être externalisée, l'équipe des magasiniers ne pouvant faire face à la fois à une hausse de leur charge de service public (augmentation des horaires d'ouverture) et au doublement du nombre de documents à équiper. Un premier marché a donc été passé en 2005, renouvelé en 2006, puis en 2008, pour trois ans, et dont l'attributaire actuel est Rénov' Livres. Les documents sont envoyés estampillés, antivolés, munis de leur code-barres, et reviennent couverts et cotés (parfois, lorsque la fragilité des ouvrages confiés le nécessite, comme en Médecine, Rénov' Livres procède en sus, sur demande de la BU, à une dépose de la couverture et à son remontage sur carton fort).

La part de cet équipement externalisé a résolument crû en 2010, d'où la hausse des dépenses d'équipement, mais il a permis de redéployer la force de travail interne sur des tâches à plus forte valeur ajoutée, ce qui était l'objectif visé.

La reliure est pour les revues le pendant de l'équipement pour les ouvrages. Un chantier de reliure rétrospective a été engagé en 2004, dans la perspective de la mise en libre-accès dans les nouvelles BU de Guyancourt et de Versailles d'un maximum de collections de titres vivants (le reste des collections trouvant place en magasin). Ce chantier a pris fin en 2010, ce qui explique, avec la réduction du portefeuille d'abonnements imprimés au profit des bouquets de revues électroniques (1 039 titres en 2007, 777 fin 2010), la forte baisse en 2010 des dépenses consacrées à la reliure.

A noter qu'en médecine, les périodiques ne sont pas reliés, mais mis en boîtes pour rangement en rayons ou magasins, l'obsolescence rapide de leur contenu ne nécessitant pas, hormis à la BIUM et dans le cadre du plan de conservation partagé d'Île-de-France (auquel participe le SCD de l'UVSQ), principalement pour le public des historiens de la médecine, une conservation pérenne.

De même, les périodiques des BU des IUT, parce qu'ils doublonnent des collections déjà existantes à Versailles ou Guyancourt, ne sont pas reliés.

2.2.2 CONSERVATION CURATIVE

L'équipement, même s'il constitue le socle de la conservation préventive, ne peut empêcher les inévitables dégradations dues au vieillissement des documents et à leur manipulation fréquente, particulièrement pour les ouvrages « coupés-collés ». Tout document abîmé est transmis à des magasiniers spécialisés, qui évaluent si une réparation est possible (pages à recoller, dos à consolider, mors à renforcer) ou s'il faut pilonner et racheter le document. Le nombre de documents réparés sur place s'élève à environ 400 volumes par an.

Les opérations plus invasives sont rares, mais lorsqu'elles sont nécessaires, elles sont confiées à des prestataires extérieurs : ainsi, des collections de Versailles et de Guyancourt ont subi en 2010 une désinfection, confiée au centre spécialisé de la Bibliothèque nationale de France, à Bussy-Saint-Georges, pour un montant total de **2 929 €**.

⁶³ L'équipement consiste aux opérations suivantes : estampillage (pose de la marque de propriété), pose d'un code à barres (qui permet l'inventaire et le prêt), antivolage, « filmoluxage » (couverture plastifiée), rondage (pose d'une étiquette de cote permettant le classement en rayons).

3 VALORISER

3.1 SOUTIEN A LA REUSSITE DES ETUDIANTS

3.1.1 INFRASTRUCTURES

3.1.1.1 HORAIRES D'OUVERTURE

Ouverture au public 2010						
Site	Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet
H. /semaine	65,5	77,5	52,5	45	45	42,5
<i>Rappel 2009</i>	63	67,5	50	42,5	42,5	40
J. /semaine	6	6	5	5	5	5
<i>Rappel 2009</i>	6	5	5	5	5	5
J. /an	238	241	210	196	179	202
<i>Rappel 2009</i>	245	217	218	200	171	181
H. /an	2 452	3 004	2 058	1 616	1 513	1 714
<i>Rappel 2009</i>	2 468	2 782	2 122	1 700	1 454	1 456

Suite aux résultats de l'enquête de satisfaction Libqual+ conduite en 2009, le SCD a procédé à de nouvelles extensions de ses horaires d'ouverture au public : hors période de moindre activité (de juin à début septembre, où les horaires sont réduits), l'ensemble des BU du SCD ouvre désormais à 8h30 au lieu de 9h00, à l'exception de Boulogne (qui ouvre par ailleurs désormais le samedi, de 10h00 à 20h00, et reste ouverte pendant les congés de Noël, sauf les 24 et 31 décembre).

Ces extensions nouvelles, réalisées à coût constant (voir détail du dispositif en I 2.8 du présent rapport), ont permis l'obtention du **label national NoctamBU** (+ de 65 heures d'ouverture hebdomadaire) pour les bibliothèques de Guyancourt et de Boulogne.

Pondéré des taux de fréquentation des différents sites, l'ouverture hebdomadaire moyenne des BU du SCD de l'UVSQ passe ainsi en 2010 de 58 heures 53 minutes à 59 heures 48 minutes, soit une augmentation de près d'une heure en moyenne par semaine en un an.

Rappelons que tous les élargissements d'horaires conduits depuis 2008 doivent beaucoup au soutien du Conseil régional d'Île-de-France, qui finance à hauteur de 70% le coût global employeur du dispositif (42 contrats de vacataire étudiant signés en 2010).

L'ouverture des samedis est un franc succès : à Guyancourt, de 130 entrées au mieux le samedi matin en 2007, l'on est ainsi passé à une moyenne de 730 entrées en 2010, avec des pics à plus de 1 000 entrées en mars (à titre de comparaison, la BU de Guyancourt a connu en moyenne 1 609 entrées par jour en 2010) ; à Boulogne, la moyenne s'établit à 115 entrées par samedi, avec des pics à 200 en octobre, pour, rappelons-le, à peine 30 places assises (et une moyenne de 220 entrées par jour en 2010).

3.1.1.2 PARC INFORMATIQUE

Site	Nombre de postes informatiques publics	Nombre d'étudiants pour un poste informatique public
Guyancourt	94	94
Boulogne	3	411
Versailles	3	1 168
Mantes	5	140
Vélizy	3	208
Rambouillet	8	67
TOTAL	116	133
<i>Rappel 2009</i>	119	122
Prescription usuelle		100

En 2010, l'ensemble du parc informatique de la BU de Guyancourt, obsolète, a fini d'être renouvelé (l'opération a été conduite sur deux ans : 2009-2010). Sur les autres sites, l'extension du parc existant, manifestement nécessaire (on est loin du ratio prescrit d'un poste informatique pour 100 étudiants) est subordonné aux projets immobiliers programmés ou envisagés. Vu les retards pris par le chantier de la BU de Versailles et l'âge des ordinateurs publics à disposition (3 sur 6 ont rendu l'âme en 2010), il ne sera pas possible d'attendre l'ouverture du nouvel équipement pour au moins renouveler l'existant : cette opération est à programmer en 2011.

Par ailleurs, les étudiants de Guyancourt disposent de tables de lecture câblées, leur permettant de se connecter à l'Internet à partir de leur microordinateur portable personnel. Et une solution similaire, mais basée sur la technologie WiFi, a été mise en place à Versailles en 2009. Mais, il convient de le répéter, la population estudiantine est encore loin d'être complètement équipée pour profiter de cette possibilité, au point que dans un nombre croissant de SCD, l'on prête des ordinateurs portables ou des *netbooks* à la journée ou à l'année (Paris 7, Angers, ...). Une expérience dont l'opportunité fait l'objet d'une réflexion à l'UVSQ, notamment sur le campus de Versailles (projet de « cartable numérique » de l'UFR, visant à homogénéiser l'environnement numérique de travail des étudiants en sciences, où qu'ils se trouvent : salles de cours, salles informatiques, bibliothèque, domicile).

3.1.1.3 REPROGRAPHIE

Site	Photocopies	Impressions
Guyancourt	261 320	84 281
Boulogne	9 771	16 535
Versailles	57 558	NC
Mantes	6 090	NC
Vélizy	2 329	NC
Rambouillet	790	NC
TOTAL	337 858	100 816
<i>Rappel 2009</i>	430 621	27 493

La tendance est nette et inexorable : de moins en moins de recours à la photocopie, de plus en plus d'impressions à partir de documents nativement numériques.

Au-delà de l'offre de reprographie traditionnelle proposée par le service (photocopieurs et imprimantes laser A4 noir et blanc), le SCD réfléchit à la mise à disposition d'appareils A3 et/ou couleur, et de scanners (*de facto*, à l'UVSQ, ces derniers ne pourront être utilisés que pour la reproduction de notes de cours manuscrites, respect de la propriété intellectuelle oblige).

3.1.1.4 COLLECTIONS EN LIBRE-ACCES

Site	% des collections d'ouvrages en libre-accès	% des collections de revues en libre-accès
Guyancourt	92 %	51 %
Boulogne	100 %	39 %
Versailles	80 %	1 %
Mantes	100 %	41 %
Vélizy	100 %	100 %
Rambouillet	100 %	77 %
TOTAL	91 %	29 %
<i>Rappel 2009</i>	<i>94 %</i>	<i>23 %</i>
<i>France 2008</i>	<i>44 %</i>	<i>20 %</i>

La part des collections d'ouvrages en libre-accès est fort logiquement en léger recul, du fait de l'accroissement annuel des collections, mais il reste très satisfaisant, par rapport à la moyenne nationale.

En ce qui concerne les revues imprimées, aucun progrès d'envergure ne pourra être mesuré avant l'ouverture au public de la nouvelle BU de Versailles, dont les importantes collections rétrospectives de périodiques sont actuellement presque entièrement en magasins.

Le libre-accès aux collections est très apprécié des lecteurs, notamment parce qu'il permet un mode de recherche par furetage très agréable⁶⁴. Pour être efficace, il suppose une signalétique importante, de qualité, et régulièrement mise à jour : c'est là que le bât peut blesser, car un complément ou une mise à jour de signalétique sont toujours des opérations coûteuses. Il sera pourtant absolument nécessaire d'investir dans ce domaine en 2011 pour le site de Guyancourt : du fait de l'extension importante des collections depuis l'ouverture en 2005, un vaste chantier de réorganisation du libre-accès a ainsi été conduit en 2010 sous la direction d'Eric JOUANNO et de Vincent BERIEL, qui a entraîné de nombreuses recotations et mobilisé l'ensemble des équipes pendant plusieurs mois. Eviter que les lecteurs ne soient perdus face à la nouvelle présentation des fonds implique une refonte quasi-totale de la signalétique existante, désormais source de confusion plus qu'aide à l'orientation.

3.1.2 POLITIQUE DE PRET

Promouvoir les fonds disponibles en optimisant la rencontre entre l'utilisateur et le document passe également par une politique de prêt la plus libérale possible, eu égard à la nécessité pour les fonds de conserver un taux de rotation suffisant pour couvrir un maximum de besoins (**cela passe aussi par des crédits substantiels dédiés aux achats de manuels en plusieurs exemplaires : voir II, 2.1.2.1 ci-dessus**).

La politique de prêt du service est à cet égard particulièrement ouverte au regard de ce qui se pratique dans les grandes universités parisiennes ; elle manifeste également le rôle social du SCD dans le traitement qui est réservé aux étudiants salariés. Elle a encore été assouplie en 2010 :

- les étudiants de 1^{er} cycle non-salariés et les lecteurs autorisés⁶⁵ peuvent emprunter jusqu'à 4 documents pour une durée de 3 semaines ; les étudiants de 1^{er} cycle salariés jusqu'à 4 documents pour 6 semaines ;
- **nouveauté 2010, les étudiants de 2^e cycle et les préparationnaires UVSQ des concours peuvent emprunter autant de documents que souhaité pour une durée de 6 semaines ;**

⁶⁴ Mais pas toujours complet : seule la consultation du catalogue en ligne permet d'avoir connaissance des ouvrages empruntés (1/3 de la collection globale est ainsi en permanence absente des rayonnages).

⁶⁵ Lecteurs hors étudiants, enseignants, enseignants-chercheurs et chercheurs travaillant à l'UVSQ.

- nouveauté 2010, les étudiants de 3^e cycle peuvent emprunter autant de documents que souhaité pour une durée de 8 semaines ;
- innovation 2010 également, les personnels de l'UVSQ et assimilés (chercheurs des EPST membres de laboratoires en cotutelle avec l'UVSQ par exemple) peuvent emprunter autant d'ouvrages que souhaité pour une durée de 6 mois : l'objectif est de mieux caler l'offre du service sur le rythme et les pratiques de travail des enseignants.

Enfin, les étudiants des établissements du PRES⁶⁶ UniverSud-Paris bénéficient par convention croisée des mêmes conditions de prêt que leurs camarades de l'UVSQ.

A noter toutefois que les ouvrages de médecine connaissent un régime plus restrictif, avec une durée de prêt limitée à 15 jours et 4 documents : afin de donner à chacun sa chance, la rotation des documents s'impose dans une filière où, au sein d'une même cohorte, les étudiants sont deux fois placés, dans leur cursus, en situation de compétition.

3.1.3 FORMATION ET CULTURE

3.1.3.1 FORMATION DES USAGERS

Visites de BU en 2010							
Site	Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet	TOTAL
Visites	17	0	2	9	18	2	48
Visiteurs	320	0	143	209	248	40	960
<i>Rappel visiteurs 2009</i>	<i>180</i>	<i>0</i>	<i>112</i>	<i>200</i>	<i>280</i>	<i>0</i>	<i>772</i>

Le nombre d'étudiants ayant bénéficié d'une visite de BU progresse nettement en 2010, y compris dans les BU d'IUT.

Formation dans les cursus en 2010 ⁶⁷							
Site	Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet	TOTAL
Heures dispensées	44	0	21	0	0	0	65
Etudiants en L	1 080	0	427	229			1 736
Etudiants en M	159	0	113	0	0	0	272
Etudiants en D	82	16	0	0	0	0	98
TOTAL	1 321	16	540	229			2 106
<i>Rappel 2009</i>	<i>2 525</i>	<i>0</i>	<i>55</i>	<i>0</i>			<i>2 580</i>

Le nombre d'étudiants formé baisse sensiblement en 2010, du fait du recul de l'investissement de l'établissement dans le dispositif C2i (1 700 étudiants formés en 2010, contre 2 294 en 2009) : en revanche, le nombre d'étudiants ayant bénéficié d'une formation à la maîtrise de l'information dispensée par le SCD progresse nettement en 2010, notamment sur les sites de Versailles et des IUT.

⁶⁶ Pôle de recherche et d'enseignement supérieur.

⁶⁷ C2i (Certificat Informatique et Internet) inclus.

C'est que le SCD a procédé en 2010 à une rénovation en profondeur de son offre de formation, qui se décline désormais en 5 dispositifs :

- des parcours Découverte en petits groupes, d'une heure maximum, sur inscription, à destination des primo-arrivants à l'UVSQ, consistant en une visite de la bibliothèque et une présentation de ses services sur place et à distance ;
- des tutoriels en ligne, présentant le mode d'emploi des outils documentaires les plus courants ou problématiques ;
- des ateliers documentaires pratiques, de 30 mn maximum, en petits groupes, sur inscription, portant sur une ressource ou un outil particulier ;
- des parcours Boîte à outils, à l'initiative des enseignants, pour leurs étudiants à partir du L3, formation à la carte consistant en une séquence pédagogique de plusieurs heures centrée sur les besoins spécifiques d'une discipline ou d'un diplôme ;
- le service à la carte « Empruntez un bibliothécaire ! », à destination des départements, laboratoires, chercheurs, enseignants et enseignants-chercheurs (formations collectives ou individuelles), qui vient compléter l'offre de formation continue proposée à ces public par le SCD dans le catalogue annuel de la DRH de l'établissement.

En 2011, une plaquette de présentation conçue en partenariat avec la Direction de la communication de l'UVSQ permettra de disposer d'un support pour la promotion de cette offre de formation renouvelée.

Dans le cadre du projet de mise en ligne des thèses de l'établissement (voir présent rapport, II 3.2.4), le SCD réfléchit en outre, en partenariat avec les écoles doctorales et la DREDVal⁶⁸, à une formation à destination des doctorants, qui devrait voir le jour en 2012.

Taux de pénétration des actions de formation dans les cursus	2010	Rappel 2009
% d'étudiants de L formés dans les cursus	18,5 %	26,1 %
% d'étudiants de M formés dans les cursus	5,8 %	5,4 %
% d'étudiants de D formés dans les cursus	6,5 %	0,6 %
ENSEMBLE	13,6 %	17,8 %

La réforme du LMD, notamment au niveau du L, reconnaît enfin explicitement l'importance, dans la société de l'information émergente, de l'acquisition à l'Université d'une culture documentaire digne de ce nom, et en promeut l'enseignement, à l'instar de ce qui se pratique depuis des décennies dans les pays développés comparables, dont la réputation des BU n'est plus à faire (pays scandinaves, germaniques, anglo-saxons).

Mais encore faut-il que certaines barrières tombent, et que les bibliothécaires soient en mesure de davantage collaborer avec les enseignants, dans **une véritable logique d'équipe pédagogique**.

Par ailleurs, au-delà de l'acquisition d'une **méthodologie documentaire**, qui va de la recherche d'information jusqu'à son évaluation et sa réutilisation (il s'agit donc d'un **apprentissage de l'esprit critique**, et non d'une enseignement techniciste), des progrès considérables restent à réaliser en France quant à la place de la documentation dans la pédagogie universitaire, surtout si l'on veut lutter contre l'échec en premier cycle : **dans les pays comparables mais dont les étudiants réussissent mieux que nous, le temps d'acquisition des connaissances prend place en dehors du cours, principalement à la bibliothèque**, tandis que le temps passé avec l'enseignant vise à élucider les points obscurs, discuter les différents points de vue ou théories rencontrés au fil des lectures, ou encore acquérir en TD ou TP⁶⁹ des savoir-faire méthodologiques.

⁶⁸ Direction de la recherche, des études doctorales et de la valorisation.

⁶⁹ TD : travaux dirigés ; TP : travaux pratiques.

Même, dans le nouveau modèle de bibliothèque connu sous le nom de **learning centre**⁷⁰ comme dans les nouveaux espaces d'enseignement qui se développent un peu partout dans le monde anglo-saxon, l'on cherche à développer la part de travail réalisée hors la salle de classe, en s'appuyant sur **une pédagogie plus active**, par résolution de problèmes, projets en autonomie, projets tutorés, etc., et en sollicitant de façon croissante les ressources du **social learning**, à mille lieues de l'obsession française du polycopié.

L'on mesure le chemin considérable que nous avons à parcourir dans les années à venir...

3.1.3.2 MANIFESTATIONS CULTURELLES ET SCIENTIFIQUES

Seul le site de Guyancourt dispose d'une infrastructure (gérée avec beaucoup d'efficacité et de dévouement par Evelyne PÉAN et Virginie YELLOUZ) permettant la mise en œuvre d'une programmation un peu ambitieuse, laquelle bénéficie en interne, depuis 2010, d'une ligne budgétaire dédiée.

Les nombreuses manifestations de l'année témoignent ainsi de l'inscription serrée du SCD dans son environnement local et scientifique, et des collaborations étroites nouées avec les services de l'université concernés comme avec les laboratoires de l'UVSQ et les partenaires culturels locaux.

Manifestations culturelles et scientifiques : SQY 2010

Expositions		
Date	Thème	Partenariat
04/01/2010 - 12/02/2010	« Arctique, Antarctique : le changement climatique »	Maison de l'Environnement
15/02/2010 - 26/03/2010	« Yvelines, un territoire de tradition et d'innovation »	Archives Départementales des Yvelines
15/02/2010 - 30/03/2011	« Couleurs de femmes » (dans le cadre du Printemps des poètes et de Poés'Yvelines)	Maison de la Poésie
10/03/2010 - 30/03/2010	« La sécurité routière » (projet Sécuriroute)	Master Communication UVSQ
30/03/2010 - 04/05/2010	« Racontes moi ce que tu lis, je te conterai qui tu es »	Direction de la Culture de la CASQY
04/05/2010 - 13/07/2010	« Atteinte à la biodiversité »	Association étudiante ICARE
06/09/2010 - 30/09/2010	« Si peu en quelques mots »	Maison de la Poésie
09/10/2010 - 22/10/2010	« Sur les routes de l'Himalaya » (dans le cadre du Festival culturel annuel de la DVE-UVSQ)	Direction de la Vie Etudiante (DVE) UVSQ
01/11/2010 - 17/12/2010	« Aragon »	Maison de la Poésie

Rencontres et conférences		
Date	Thème	Partenariat
02/03/2010	Les écrivains francophones de Petite et Grande Antilles Invité : Jean Metellus	UFR des SHS UVSQ
10/03/2010	Quatre poètes pour la paix	Maison de la Poésie
29/03/2010	<i>L'origine de la violence</i> : rencontre avec Fabrice Humbert	UFR des SHS UVSQ
07/12/2010	Rencontre avec Gisèle Bienne	Laboratoire CHCSC - UVSQ
14/12/2010	Rencontre avec Marie Darrieussecq	Laboratoire CHCSC - UVSQ

⁷⁰ Ce nouveau modèle promeut et exemplifie un changement de logique, visant à passer d'une *teaching library* à une *learning library*.

Journées d'étude, colloques		
Date	Thème	Organisateur
17/04/2010	Journée d'études doctorales : - Pierre Alexandre Chaize, "Hans Liechtenauer. Présentation d'une tradition littéraire et martiale pluriséculaire (XIVe – XVIIe)" - Constance Griffejoen, "Gaston, un libertin ? Le désir d'insoumission chez Monsieur, frère de Louis XIII" - Haimrig Le Delliou, "Les oraisons funèbres, un genre officiel en perpétuel déficit de légitimation. Quelles stratégies pour justifier l'éloge des sujets peu convenables ?"	Laboratoire ESR Moyen Age Temps Moderne UVSQ
27/05/2010	Journée d'études doctorales – "L'écriture de l'Histoire" : - Hélène Sirantoine (UVSQ), "Historiographie et archives dans le León de la première moitié du XII ^e siècle : le cas de l' <i>Historia Compostellana</i> et du <i>Corpus pelagianum</i> " - Samantha Kelly (<i>Rutgers University</i>), "L'usage des sources dans la <i>cronaca di partenope</i> " - Emmanuel Bury (UVSQ), "Gabriel Naudé et ses sources dans l'Addition à l'histoire de Louis XI (1630)" - Chantal Grell (UVSQ), "L'histoire des deux premières "races" présentée à Louis XV par Fleury"	Laboratoire ESR Moyen Age Temps Moderne UVSQ
22/10/2010	Colloque : « L'édilité, moteur du changement social et culturel »	Laboratoire CHCSC - UVSQ
26 octobre	Journée d'études finlandaises	Master études arctiques - UVSQ
04/11/2010	Colloque : « Les migrations interaméricaines et transatlantiques »	Laboratoire SUDS - UVSQ
22/11/2010	Colloque : « La sortie au spectacle »	Laboratoire CHCSC - UVSQ
27/11/2010	Journée d'études doctorales : - Isabel Suzeau-Gagnaire, "La pédagogie à la fin du XV ^e siècle à l'école latine de Sélestat" - Viviane Idoux, "L'administration des bâtiments du roi au XVIII ^e siècle" - Florence Bruyant, "Les métiers de l'éventailerie parisienne (1723-1776)"	Laboratoire : ESR Moyen Age Temps Moderne UVSQ

Ateliers et animations		
Date	Nature et thème	Partenariat
28/01/2010	Bar des sciences Alimentation, santé, environnement : une affaire d'équilibriste?	Maison de l'Environnement
15/05/2010	Nuit des musées 2010	Musée de la ville de SQY
20/10/2010	Atelier découverte scientifique, dans le cadre de la Fête de la Science	Maison de l'Environnement et association "Les atomes crochus"
Nov. 2010 - avril 2011 : les mardis	Atelier Photo (tous les mardis)	Direction de la Vie Etudiante (DVE) UVSQ
Nov. 2010 - avril 2011 : les mercredis	Atelier Chorale	Direction de la Vie Etudiante (DVE) UVSQ

3.2 ENVIRONNEMENT NUMERIQUE

3.2.1 CATALOGUE INFORMATISE

Malgré la représentation commune, la bibliothèque est tout autre chose qu'un bâtiment où l'on stocke des documents, aussi précieux soient-ils. Il s'agit avant tout d'un dispositif visant à optimiser la rencontre entre des collections en perpétuelle évolution et des publics, dont parfois les usages ne changent pas moins vite : **les bibliothèques ont moins affaire à un stock qu'à des flux.**

Envisagée comme **dispositif de savoir dynamique**, la bibliothèque est centrée sur toute une déclinaison d'activités de facilitation et de médiation, parmi lesquelles le signalement des fonds est tout aussi crucial et chronophage qu'invisible, la plupart du temps, aux usagers. Pourtant, sans signalement, pas de repérage possible dans la masse documentaire, et pas d'accès au document.

Indicateurs	2010	Rappel 2009
% de documents signalés dans le catalogue informatisé de l'établissement ⁷¹	89 %	79 %
% de documents de l'établissement signalés dans le SUDoc ⁷²	89 %	79 %
Fiches restant à rétroconvertir	0	0
Notices d'exemplaires créées	22 719	19 162

Les données du tableau ci-dessus valent pour l'ensemble de l'établissement : **au SCD, 100% des fonds sont signalés dans le catalogue informatisé de l'établissement et dans le SUDoc.**

Par ailleurs, il est à souligner qu'avec les mutations actuelles du Web, l'activité de signalement évolue : son intérêt dans le monde du numérique va en effet croissant, au fur et à mesure de l'assomption de ce que l'on appelle parfois improprement Web sémantique (ou Web 3.0), et qu'il est plus juste de qualifier de **Web de données**, par opposition au Web de documents que gèrent les moteurs de recherche classiques tels Google.

Sommairement, le Web de données consiste à substituer à la représentation tabulaire classique de l'information une représentation inspirée de la théorie des graphes, plus conforme à la logique hypertextuelle de l'Internet.

Avec cette révolution en marche, les métiers de la documentation ont un bien bel avenir devant eux, et un rôle éminent à jouer dans la redocumentarisation du Web prônée par son concepteur, Tim Berners-Lee.

Enfin, une révision des normes catalographiques internationales a été lancée, visant à transposer le modèle de description FRBR⁷². C'est un renversement complet de la logique de catalogage traditionnelle : la description des documents ne part plus des unités bibliographiques, mais d'entités conceptuelles qui permettent de subsumer hiérarchiquement (là où les formats MARC en vigueur, inventés dans les années 60, ne permettent que des emboîtements très limités, et malaisés) des unités bibliographiques jusque là isolées (un ouvrage et ses traductions par exemple, ou un roman et ses adaptations cinématographiques, ou encore une pièce de théâtre, le livret d'opéra qui en est issu, et les différentes interprétations lyriques disponibles, qu'elles soient enregistrées et/ou filmées, etc.). Une petite révolution à venir, là encore...

⁷¹ Hors microformes (avec microformes : 50 %).

⁷² *Functional requirements for bibliographic records.*

3.2.2 SITE WEB ET SID

Depuis le 1^{er} mars 2010, le SCD de l'UVSQ a connu une avancée majeure, en se dotant enfin d'un site web, déployé sous le CMS (*Content Management System*) *open source* WordPress, qui permet l'alimentation réactive, par plusieurs rédacteurs spécialisés, des différentes rubriques du site.

The screenshot shows the homepage of the UVSQ University Libraries website. At the top, there is a banner with the text "BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES" and a decorative background of green leaves. Below the banner is a navigation menu with five items: "Accueil", "Venir à la BU", "Utiliser les services", "Mieux nous connaître", and "Aide". To the right of the menu, there is a language selector set to "Français". Below the menu is a search bar with a "Recherche avancée" button. The main content area is divided into two columns. The left column features a photo of a library interior and a section titled "Actualités" (News) with two entries: "Les horaires d'août-septembre à la BU de Versailles" and "Les horaires d'août-septembre à la BU de Saint-Quentin". The right column contains a list of links: "Consulter et prolonger ses prêts", "Les revues par ordre alphabétique", "Les bases de données par discipline", "Proposer l'achat d'un livre", "Faire une demande de prêt entre bibliothèque", "RuedesFacs : interroger un bibliothécaire en ligne", and "Un problème ? Nous contacter". At the bottom, there is a footer with "UVSQ - Mentions légales", "Développé par ExLibris Primo", "Copyright © 2009", "Déclaration d'accessibilité & avertissement de non-responsabilité", and "Last Updated: September 7, 2009" with a checkbox for "Rafraîchir automatiquement mon écran".

C'est également dans ce CMS que prend désormais place *seamlessly* l'interface de consultation du Système d'information documentaire de l'établissement (SID) : il s'agit d'une solution logicielle urbanisée (en l'occurrence, la suite de la société Ex-Libris⁷³), permettant l'interrogation simultanée et simplifiée de sources documentaires tant traditionnelles (imprimées, audiovisuelles, *etc.*) que plus récentes (documentation électronique). L'interface de consultation de ce SID (outil Primo) s'intègre dans n'importe quel environnement (CMS, ENT⁷⁴) grâce à la mise en œuvre relativement aisée de *widgets*.

D'une conception novatrice (« *discovery delivery* »), elle permettra en outre dans sa version future d'agréger à volonté des contenus libres de droits en provenance de toutes les sources existantes sur le Web, et ainsi d'enrichir les données produites par le SCD (version dite Primo Central, qui sera déployée en 2011 ou 2012) : Primo prépare la prochaine révolution du Web, celle du Web de données (dit aussi improprement « Web sémantique » ou « Web 3.0 »).

⁷³ Primo-Metalib-SFX.

⁷⁴ Environnement numérique de travail.

3.2.3 NOUVEAUX SERVICES EN LIGNE

Depuis 2008, le SCD a décidé de mettre résolument l'accent sur le développement et l'amélioration de ses services en ligne :

- Ainsi, depuis le 1^{er} janvier 2008, la communauté de l'UVSQ peut **consulter hors campus**, sur la base de l'annuaire LDAP de l'établissement (accès sur mot de passe), la quasi-totalité de **la documentation électronique proposée par le SCD**.

% des revues électroniques accessibles hors campus	100 %
% des bases de données en ligne accessibles hors campus	98%

Fin 2010, seule une base de données n'est pas accessible à distance : il s'agit du produit Kompass France, de la société Kompass.

L'accès à distance dans le respect des droits d'usage définis par les licences contractées avec les éditeurs est rendu possible par l'installation d'un *reverse-proxy* et d'une couche logicielle permettant la réécriture d'URL à la volée (solution Biblio-PAM de la société Alixen, qui a représenté en 2008 un investissement de 14 352 € TTC).

Reposant sur un accès par mot de passe contrôlé, cette solution permet de limiter la consultation hors campus des ressources payantes en ligne au périmètre institutionnel de l'établissement ; mais, pour les mêmes raisons, ce service ne peut être proposé aux chercheurs des EPST localisés à l'UVSQ, qui continuent néanmoins d'accéder à la bibliothèque numérique du SCD sur place, comme autorisé par les contrats.

Avec le lancement cette année par le SCD du nouveau portail documentaire de l'établissement (voir ci-dessus II 3.2.2), la solution Biblio-Pam a été intégrée à la suite logicielle Ex-Libris, de manière totalement transparente pour l'utilisateur final.

- **Réservations d'ouvrages et prolongations de prêt en ligne** - Depuis le 1^{er} novembre 2008, les usagers qui se connectaient à leur compte lecteur via l'interface du catalogue pouvaient faire plus que consulter la liste de leurs emprunts en cours. Les équipes du SCD avaient en effet travaillé à la mise en place de deux nouveaux services **en ligne** :
 - la possibilité de prolonger le prêt de tout document emprunté pendant une semaine supplémentaire (à l'exception des fonds de PCEM1 et de concours, à forte rotation) ;
 - la possibilité de s'inscrire sur une liste d'attente dans le cas où le document convoité est déjà emprunté.

En 2009, le SCD mettait en outre en place un système de relance par courriel : au lieu d'un courrier comme auparavant, les usagers qui ont tardé dans la restitution des documents empruntés reçoivent directement une alerte dans leur boîte aux lettres électronique institutionnelle. Un changement qui est aussi bon pour la planète que pour le budget du service.

En 2010, l'ensemble de ces services en ligne se retrouvent intégrés au nouveau portail documentaire de l'établissement (voir ci-dessus II 3.2.2).

- **Service de Référence Virtuelle (SRV)** : lancé en 2009, il s'agit d'un nouveau service en ligne, consistant en une interface très simple d'utilisation, qui permet à l'utilisateur d'obtenir en ligne des réponses à ses questions, sur un mode synchrone (*chat*) ou asynchrone (*mail*), grâce à la mutualisation des compétences d'un réseau (régional, thématique, national, etc.) de bibliothécaires. En l'occurrence, à l'UVSQ, il s'agit du réseau régional piloté par L'UNR (Université numérique régionale) Paris-Île-de-France, et de son SRV **RuedesFacs** (lequel exploite la solution technique *QuestionPoint* d'OCLC⁷⁵).

⁷⁵ Online Computer Library Center.

- La multiplication des services, notamment dématérialisés, implique une assistance accrue des professionnels vis-à-vis des usagers. A cette fin, le SCD a ouvert en 2009 un canal **Helpdesk Bibliothèques** sur l'ENT (Environnement numérique de travail) de l'établissement, sur le modèle de ceux déjà mis en place par la DPIE (Direction du patrimoine immobilier et de l'environnement) et la DSI (Direction des systèmes d'information).
En 2010, ce nouveau service a également été intégré au nouveau portail documentaire de l'établissement (voir ci-dessus II 3.2.2).

3.2.4 VALORISATION DE LA PRODUCTION NUMERIQUE DE L'UVSQ

Le 20 septembre 2007, le CPI⁷⁶ de l'établissement avait validé la constitution d'une base de recensement de la production numérique de l'établissement, qui s'appuierait sur l'outil *open source* ORI-OAI⁷⁷, développé par un consortium national. Ce projet visait à identifier et indexer, le plus exhaustivement possible, en priorité trois types de productions nativement numériques de l'établissement : thèses électroniques, production pédagogique en ligne, et *preprints* de la recherche.

Après de nombreux glissements dans le calendrier des phases de développement (comme il est usuel dans ce type de projet collaboratif), 2009 avait enfin vu la livraison et l'installation de la version 1.5 d'ORI-OAI.

Les tests réalisés en 2010 ne se sont pas avérés probants : l'outil est lourd, excessivement lent, très peu ergonomique et intuitif, bref, impossible à prendre en main par les usagers finaux⁷⁸.

Parallèlement, les travaux conduits dans le cadre de la constitution du Schéma directeur numérique (SDN) de l'établissement ont conclu à l'absence d'intérêt d'une indexation, à l'UVSQ, des ressources pédagogiques : les ressources en question consistent en effet pour l'essentiel en supports non-libres de droits, mis à disposition des étudiants en formation initiale dans le cadre d'un enseignement majoritairement présentiel (on parle ainsi pour ces supports de « présentiel enrichi ») ; quant aux ressources produites dans le cadre de la formation continue, elles n'ont pas vocation à être distribuées gratuitement sur le Web.

Enfin, l'obligation dans laquelle se trouve le SCD de renouveler rapidement son système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB : voir ci-dessus I 1.1) laisse espérer qu'une solution simple et légère permettra, dans les années qui viennent, et si finalement le besoin s'en faisait sentir, d'indexer facilement des ressources pédagogiques numériques.

Pour toutes ces raisons, décision a donc été prise en 2010 par le CPI de l'établissement de renoncer à la valorisation des ressources pédagogiques de l'UVSQ sur le Web, et au déploiement de l'outil ORI-OAI.

L'abandon de cette solution logicielle est sans conséquence sur la valorisation des thèses électroniques de l'établissement : reposant sur l'outil national STAR⁷⁹ déployé par l'Abes⁸⁰, elle ne dépend pas de la mise en œuvre d'ORI-OAI. Le projet de mise en ligne des thèses de l'établissement a connu cette année une avancée décisive avec l'adoption le 9 juillet 2010 par le Conseil d'administration de l'établissement de l'obligation, pour les étudiants inscrits en doctorat à la rentrée suivante, de déposer leur thèse sous format numérique : logiquement, on sera donc en mesure de consulter en ligne les premières thèses électroniques de l'UVSQ à partir de 2013.

Concernant enfin les *preprints* de la recherche, l'abandon d'ORI-OAI impose en revanche à l'UVSQ de reconsidérer la question de l'outil à mettre en œuvre pour valoriser ces ressources en *open access*.

⁷⁶ Comité de Pilotage Informatique.

⁷⁷ Pour : Outil de Référencement et d'Indexation – *Open Archive Initiative*.

⁷⁸ Du reste, dans les établissements où il a fini par être déployé, ORI-OAI n'est manipulé que par des professionnels, ce qui en limite considérablement l'intérêt : ORI6OAI n'avait pas été conçu pour fonctionner comme une simple base de données, mais pour constituer un véritable outil de d'édition et de publication en *workflow*.

⁷⁹ Signalement des Thèses électroniques, Archivage et Recherche.

⁸⁰ Agence bibliographique de l'enseignement supérieur.

3.3 POLITIQUE DE COMMUNICATION

C'est un constat empirique régulier qu'est venu corroborer l'enquête Libqual+ conduite en 2009 (voir *infra*, II, 4.2) : la plupart de nos usagers semble n'avoir qu'une perception très limitée de l'ample éventail de services mis à disposition par le SCD et de la richesse de ses collections. De là le projet lancé en 2008 de remettre à plat la politique de communication et de valorisation du service, dans l'optique d'une démarche qualité globale.

En 2009, cette remise à plat a été conduite, en lien avec la Direction de la Communication de l'UVSQ, par un groupe de travail animé par Marie-Estelle CRÉHALET. Elle a débouché sur la création d'une identité visuelle propre au SCD, mais dans le respect de la Charte graphique de l'établissement.

Cette identité a été mise en œuvre en 2010 dans le nouveau portail documentaire de l'établissement (cf. *supra* II 3.2.2) et le nouveau guide pratique du service, en trois volets recto-verso, à destination des lecteurs (voir ci-dessous).



Les autres supports de communication du service seront réalisés, pour leur part, conformément à cette nouvelle identité visuelle, en 2011 : brochure exposant la Charte des collections de l'établissement (voir *supra*, I, 1.1.), dépliant présentant la nouvelle offre de formation du SCD (voir *supra*, II, 3.1.3.1.), flyers, dont un notamment portant sur le service de prêt de documents (voir *supra*, II, 3.1.2. et 3.2.3.).

4 EVALUER

4.1 EVALUATION QUANTITATIVE

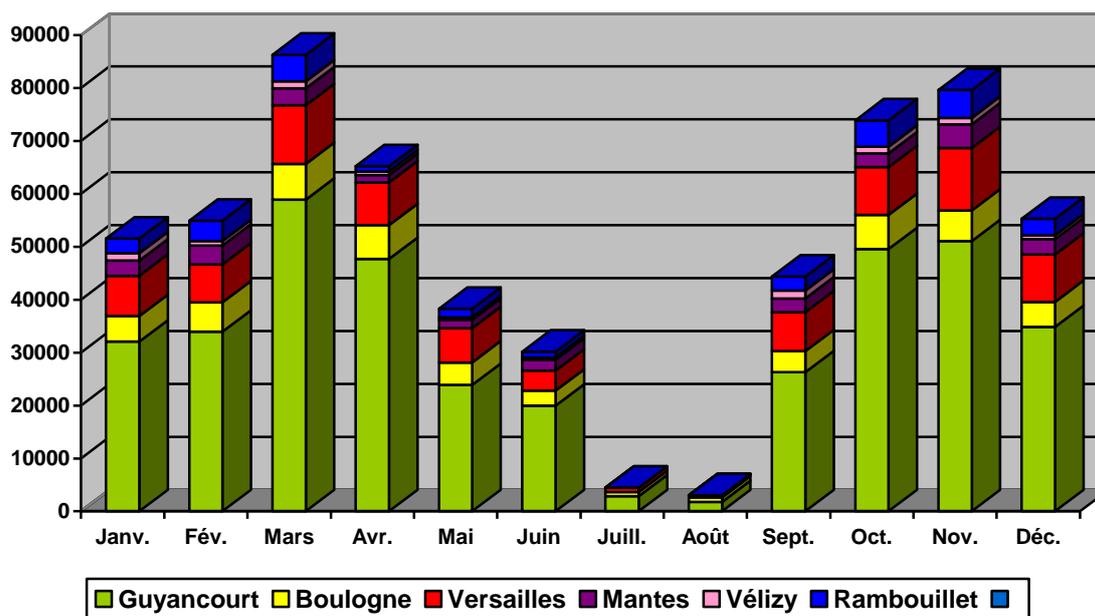
4.1.1 FREQUENTATION

Fréquentation physique : entrées 2010							
Site	Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet	ENSEMBLE
2010	382 934	53 065	82 564	27 104	9 858	31 527	587 052
<i>Rappel 2009</i>	<i>340 453</i>	<i>56 038</i>	<i>74 381</i>	<i>29 748</i>	<i>9 057</i>	<i>30 958</i>	<i>540 635</i>

Entrées par jour d'ouverture						
Site	Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet
2010	1 609	220	393	138	55	156
<i>Rappel 2009</i>	<i>1 390</i>	<i>258</i>	<i>341</i>	<i>149</i>	<i>53</i>	<i>171</i>

Partout, la fréquentation est en hausse en 2010, sauf à Mantès, qui enregistre pour la deuxième année une baisse préoccupante, et à Boulogne, où l'exiguïté des locaux, totalement inadaptés (127 m², rappelons-le) est venue à bout de l'appétit de savoir des étudiants de Médecine. Mis qui s'en soucie, hormis le SCD ?

Entrées 2010 par mois et par site



Fréquentation virtuelle : consultation du catalogue en 2010
127 145
<i>Rappel 2009 : 222 435</i>

La baisse spectaculaire de la consultation du catalogue en ligne du SCD n'est qu'apparente : depuis le 1^{er} mars 2010 et le lancement du nouveau portail documentaire de l'établissement, le module OPAC (*Online public access catalogue*) du SIGB n'est plus sollicité que pour la gestion du compte lecteur (consultation des emprunts en cours, réservations de documents et prolongations de prêts en ligne) ; les requêtes proprement documentaires ne s'effectuent plus via l'OPAC, mais par Primo (voir ci-dessus II 3.2.2) dans le « magasin » duquel l'ensemble des notices catalographiques ont été chargées.

Une réflexion est en cours visant à optimiser l'utilisation du (complexe) module statistique de Primo afin d'en extraire à l'avenir les données de consultation les plus pertinentes possibles.

4.1.2 COMMUNICATION DES DOCUMENTS

Site	Prêts	dont prolongations	Réservations	Communications sur bulletin ⁸¹
Guyancourt	76 594	NC	1 302	NC
Boulogne	9 797	NC	0	
Versailles	14 946	NC	164	
Mantes	1 255	NC	1	
Vélizy	578	NC	0	
Rambouillet	649	NC	2	
TOTAL	103 819	NC	1 469	
<i>Rappel 2009</i>	<i>95 681</i>	<i>NC</i>	<i>196</i>	<i>1 172</i>

Taux de pénétration du prêt 2010 : % d'étudiants emprunteurs				
Site	Etudiants L	Etudiants M	Etudiants D	TOTAL
Guyancourt	67 %	92 %	34 %	73 %
Boulogne		70 %	7 %	31 %
Versailles	56 %	55 %	34 %	54 %
Mantes	23 %			23 %
Vélizy	17 %			17 %
Rambouillet	38 %			38 %
TOTAL	56 %	79 %	20 %	60 %
<i>Rappel 2009</i>	<i>64 %</i>	<i>67 %</i>	<i>28 %</i>	<i>64 %</i>

Nombre de prêts par lecteur emprunteur en 2010					
Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet
10,7	22,4	7,1	6,7	4	3,1
10,6					
<i>Rappel 2009 : 10,3</i>					

⁸¹ Il s'agit des communications de documents en magasins.

2010 est l'exact inverse de 2009 : plus d'emprunts, sur tous les sites, à l'exception notable de Vélizy, mais moins d'emprunteurs (sauf en 2^e cycle, où comme en 2009, le taux de pénétration du service du prêt continue de progresser : au final, le nombre de prêt par lecteur emprunteur progresse en 2010 par rapport à 2009.

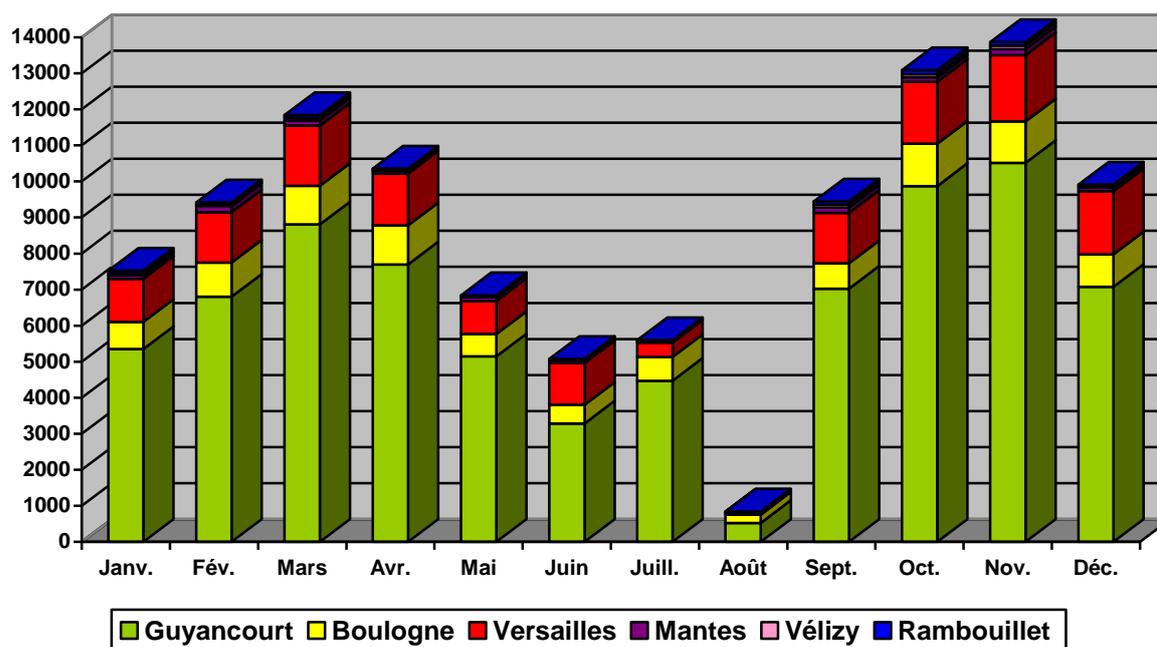
Le recul sensible du taux d'emprunteurs en 1^{er} cycle est préoccupant. Mais les étudiants de licence sont-ils véritablement encouragés à lire par la pédagogie universitaire pratiquée ?

Nombre d'entrées par lecteur emprunteur en 2010					
Guyancourt	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet
56,7	121,2	39,4	144,9	68,4	150,1
59,7					
<i>Rappel 2009 : 58,4</i>					

Par recoupement avec le nombre de prêts par lecteur emprunteur, le nombre d'entrées par lecteur emprunteur permet d'avoir, pour ce type d'usager, une idée de la répartition des raisons de ses visites en bibliothèque : par exemple, à Guyancourt, où les emprunteurs réalisent en moyenne 10,7 prêts par an (ce qui représente au minimum 5 visites annuelles), chaque emprunteur a en moyenne poussé 57 fois les portes de la bibliothèque. **L'on mesure ainsi très approximativement, mais très nettement, que l'emprunt est loin d'être, pour la population des lecteurs actifs, la première cause de passage à la bibliothèque : les lecteurs emprunteurs viennent avant tout pour autre chose (faire des photocopies d'articles, travailler sur leurs propres documents, consulter l'Internet, ou, sur place, des documents imprimés de la BU, etc.). Et cela est donc encore plus vrai pour la population des non-emprunteurs.**

Le graphique des prêts par mois et site donne une bonne idée du rythme d'activité de l'année universitaire, mais légèrement hétérogène par rapport aux indications du nombre d'entrées (voir ci-dessus II, 4.1.1).

Prêts 2010 par mois et par site



Prêt entre bibliothèques (PEB) et fourniture de documents (FDD) 2010							
Type de document	Site	Langue	Demandes				
			Reçues par le SCD	Satisfaites	Emanant du SCD	Satisfaites	
Ouvrages et thèses (PEB)	Guyancourt	Français	121	101	95	64	
		Etrangers	61	56	55	46	
	Boulogne	Français	0	0	0	0	
		Etrangers	0	0	3	3	
	Versailles	Français	8	6	12	12	
		Etrangers	11	10	10	10	
	IUT	Français	0	0	0	0	
		Etrangers	2	2	0	0	
	SOUS - TOTAL			203	175	175	135
	<i>Rappel 2009</i>			<i>277</i>	<i>244</i>	<i>201</i>	<i>164</i>
Revue (FDD)	Guyancourt	Français	9	6	10	8	
		Etrangers	27	24	9	8	
	Boulogne	Français	4	4	28	28	
		Etrangers	23	22	222	222	
	Versailles	Français	0	0	0	0	
		Etrangers	2	2	39	38	
	IUT	Français	0	0	0	0	
		Etrangers	0	0	0	0	
	SOUS - TOTAL			65	58	308	304
	<i>Rappel 2009</i>			<i>79</i>	<i>62</i>	<i>432</i>	<i>424</i>
TOTAL			268	233	483	439	
<i>Rappel 2009</i>			<i>356</i>	<i>306</i>	<i>633</i>	<i>588</i>	

Le PEB⁸² et la FDD⁸³ baissent sensiblement par rapport à 2008. Effet logique et inéluctable de l'assomption de la documentation électronique ? Pas si sûr... A l'étranger, l'activité des services de PEB-FDD est en hausse : la journée d'étude organisée le 17 décembre 2008 par l'AURA⁸⁴ permettait de comprendre pourquoi (présentations en ligne sur <http://aura.bu.univ-paris5.fr/>, rubrique PEB).

Consultation des ressources électroniques	2010	<i>Rappel 2009</i>
Bases de données : nb. de documents téléchargés	152 664	<i>59 938</i>
Revue électronique : nb. de documents téléchargés	166 304	<i>133 718</i>

Forte progression encore en 2010, et, particulièrement encore, pour les bases de données en ligne : l'utilisation de la documentation électronique poursuit son inexorable ascension.

⁸² Prêt entre bibliothèques (généralement : des ouvrages ou thèses).

⁸³ Fourniture de document (généralement : des photocopies d'articles, les numéros de revues imprimées étant sauf exception exclus du prêt, en tant qu'unicats).

⁸⁴ Association du Réseau des établissements Utilisateurs de l'Abes (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur).

4.2 EVALUATION QUALITATIVE

Dans le cadre de la démarche qualité qui constitue le fil rouge du volet documentaire du nouveau contrat quadriennal 2010-2013 (voir *supra*, I, 5.), le SCD s'est soumis, du 9 novembre au 6 décembre 2009 (période de forte activité du service), à une première enquête de satisfaction auprès de ses usagers.

Pour ce faire, la décision avait été prise dès 2008 de recourir à l'outil **Libqual+™**, de notoriété internationale. Il s'agit d'une **enquête de satisfaction**, de type marketing : en tant que telle, elle **ne dit rien de la qualité effective d'un service documentaire ; elle renseigne seulement sur le niveau de qualité perçu par les usagers.**

Issue en 2000 d'une collaboration entre l'ARL (*Association of research libraries*) et la *Texas A&M University* (TAMU), cette enquête de satisfaction normée en ligne a été mise en œuvre pour la première fois la même année par 12 universités américaines volontaires.

Dès 2003, elle était utilisée par 308 établissements universitaires nord-américains, puis déployée pour la première fois en France par HEC en 2004.

Il faudra cependant attendre 2007 pour que le questionnaire soit véritablement adapté aux particularités culturelles et institutionnelles françaises, et 2008 pour que 5 universités françaises pilotes mettent en œuvre cette adaptation nationale.

En 2009, ce sont 8 établissements français d'enseignement supérieur et de recherche qui ont eu recours à Libqual+ (dont l'UVSQ, pour un coût de 2 900 €, auquel il faut ajouter 3 100 € de dépenses de communication pour la promotion de l'enquête et la diffusion des résultats)⁸⁵.

L'enquête se présente sous la forme d'un questionnaire composé :

- de 22 énoncés identiques pour tous les établissements, portant sur 3 champs : les locaux, les collections, les services. Les usagers sont invités, pour chacun de ces 22 énoncés, à définir 3 éléments : le niveau minimal attendu ; le niveau considéré comme optimal ; le niveau actuellement perçu ;
- de 5 énoncés choisis par la BU participante, parmi une liste d'énoncés prédéfinie par Libqual+™. Là encore, il est demandé à l'utilisateur de situer pour chaque item le niveau minimal attendu, le niveau considéré comme optimal, et le niveau actuellement perçu ;
- de 8 questions de satisfaction globale, auxquelles on répond sur une simple échelle de 0 à 9 ;
- d'une zone de commentaire libre facultatif ;
- d'un pavé d'identification (sexe, niveau d'étude, discipline, etc.).

Il s'agit d'une enquête en ligne. Le recueil des données s'effectue en temps réel sur des serveurs sis à la TAMU, qui garantit la stricte anonymisation des résultats, conformément aux *Safe Harbour Principles* signés entre les USA et l'UE en 2000⁸⁶.

La participation à l'enquête est soutenue par une véritable campagne de communication, l'attractivité de divers lots à gagner par tirage au sort (et généreusement offerts par nos sponsors), et l'investissement de l'ensemble des agents des bibliothèques du SCD.

Les administrateurs de l'enquête dans la BU participante peuvent suivre en temps réel la complétion de l'enquête, et ainsi prendre toutes mesures nécessaires pour garantir la représentativité des résultats : Libqual+™ est en effet apte à se plier à la méthode des quotas, à laquelle le SCD de l'UVSQ tenait beaucoup. Les 1 513 questionnaires collectés et *in fine* exploitables en 2009 étaient donc bien représentatifs de la population des usagers de l'UVSQ sous l'angle de leur discipline, de leur niveau d'étude, et de la BU fréquentée parmi

⁸⁵ Liste complète des bibliothèques participantes en 2009, au niveau international : <http://www.libqual.org/Information/Participants/index.cf>

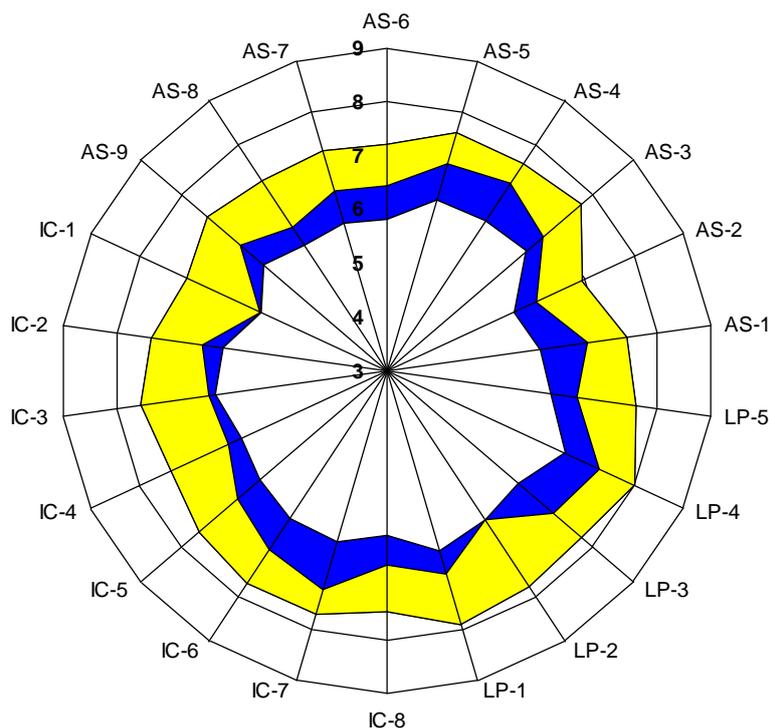
⁸⁶ Cet accord stipule que ne sont autorisés à recevoir les données personnelles des citoyens européens que les entreprises ou organismes américains labellisés du fait de leur respect de procédures définies, garantissant la protection des données personnelles des citoyens de l'Union.

les 6 implantations du SCD. Seule exception : malgré les relances et l'importance de la campagne de communication, le nombre de réponses collectées au niveau des doctorants et des enseignants-chercheurs n'a pas été suffisant pour assurer la représentativité de ces deux populations, partant, l'exploitation significative de leurs réponses.

Dix jours après la fin de la phase de recueil des réponses à l'enquête, Libqual+™ a adressé par mail au SCD :

- le fichier CSV brut des résultats ;
- un fichier regroupant tous les commentaires libres des usagers ;
- un compte-rendu d'enquête rédigé offrant une première synthèse des réponses.

C'est sur la base du fichier CSV brut des résultats que l'analyse des réponses a été conduite au SCD de l'UVSQ par Amélie CHURCH. Le Conseil de la documentation du service a été l'occasion d'une première présentation synthétique des enseignements de l'enquête, dont l'analyse complète est disponible en ligne sur le site web du SCD (http://www.info-bib.uvsq.fr/?page_id=83). **Globalement, le niveau de satisfaction des usagers est important**, comme en atteste le radar ci-dessous, même si les disparités entre sites peuvent être considérables, notamment quant à la satisfaction vis-à-vis des espaces (les quartiers codés AS concernent les services ; ceux codés LP, les espaces ; ceux codés IC, les collections ; le radar est bleu lorsque le niveau perçu est supérieur au minimum attendu, rouge dans le cas inverse ; il est vert lorsque le niveau perçu est supérieur au niveau considéré comme optimal, jaune dans le cas inverse) :



Sur la base de l'analyse des résultats, les points d'amélioration ont été identifiés, et un plan d'action défini, assorti d'engagements envers les usagers, engagements qui ont donné lieu à une campagne d'affichage dans toutes les BU du service, déclinée sur chaque site en 3 volets : espaces, collections, et service (échantillons ci-dessous).

Le SCD s'est ainsi donné deux ans pour atteindre les objectifs fixés : une nouvelle campagne Libqual+™ aura lieu en 2012, qui permettra de mesurer le chemin parcouru, et d'engager de nouvelles actions correctives visant une amélioration en continue de la qualité du service : les démarches qualité sont par nature itératives.

**ENQUÊTE BU :
À VOTRE ÉCOUTE !**

Sujet : les espaces

Étudiante, 18-22 ans, Science de biologie, BU Versailles

Après fréquentation de la BU de Saint Quentin puis celle de Versailles, je me pose
une question : le bruit entre ces deux structures. A quel âge la BU change de
de main pour les cursus scientifiques ?

Notre réponse :

Le chantier de construction de la nouvelle bibliothèque
universitaire des sciences de Versailles a commencé en juin 2010.

En 2012, nous inaugurons une bibliothèque moderne,
spacieuse, avec 50 postes informatiques, des salles de travail
en groupe, et bien plus encore.

En attendant, nous pouvons suivre la progression des travaux sur
www.bu-versailles.org

Et d'ores et déjà, surfez sur Internet grâce à notre nouvelle
connexion wifi !

Étudiante, 18-22 ans

Parfois, il y a trop de bruit, ce qui n'est pas propice au travail.

Notre réponse :

Le bruit, c'est souvent nous qui le produisons en discutant, en
téléphonant, en nous déplaçant, en passant l'aspirateur...

De notre côté, nous travaillons à améliorer dans une BU
des conditions de travail différentes : salles de travail en groupe,
espaces de rangement, accès à Internet, etc.

Mais la lutte contre le bruit reste l'affaire de tous.

**ENQUÊTE BU :
À VOTRE ÉCOUTE !**

Sujet : les collections

Étudiante, 18-22 ans, Sciences, BU SQP

Une plus grande offre de livres serait appréciée - lorsque les cursus deviennent
plus spécialisés, un est obligé d'être spécialisé.

Notre réponse :

L'actualité vous a entendu, dès cette année, le budget des BU pour l'achat de
livres passe de 400 000 € à 700 000 € par an.

Étudiante, 21-30 ans, Science de droit, BU SQP

Selon moi, il manque des magazines et autres quotidiens. C'est dommage.

Notre réponse :

Depuis janvier dernier, l'accès, basé de presse en ligne, vous donne accès à
20 000 journaux et magazines dont 3 500 gratuits (presse L'opinion).
Et aussi des photos, des vidéos.

Étudiante, 18-22 ans, Informatique, BU SQP

Personnellement, je trouve que vos services en ligne sont difficiles d'accès
et d'utilisation.

Étudiante, 21-30 ans, Science AES, BU SQP

Le logiciel de recherche semble proche de la retraite.

Notre réponse :

Nous avons tout changé, la nouvelle génération prend la relève :
www.bu.univsq.fr

ANNEXE : ORGANIGRAMME SCD 2010

PÔLE DES AFFAIRES GÉNÉRALES

ASSISTANTE DE DIRECTION

C. GIRARD (Adjointe : A. FABRE-BULLY)

Division sécurité et bâtiments

Responsable : D. ESPAGNO

Chargés de sécurité incendie (SSIAP 1)

E. JOUANNO / L. PELTIER

Responsable de bâtiment

L. PELTIER

Division des affaires extérieures

Correspondance ABES / AURA / Abelos

Ch. MERLE

Correspondance RAMEAU

E. ROGER

Communication

M.-E. CREHALET

Animations culturelles et scientifiques

N. LE POUPON

Division des affaires financières

Comptabilité

C. GIRARD / A. FAVRE-BULLY

Marchés publics

D. ESPAGNO

Evaluation et pilotage

D. ESPAGNO

Division de la GRH

Gestion des emplois

A. FAVRE-BULLY

Veille réglementaire

D. ESPAGNO

Formation continue

E. HARRANGER / E. NIELEPIEC

Documentation professionnelle

E. HARRANGER

Correspondants hygiène et sécurité

E. JOUANNO / L. PELTIER

DIRECTEUR

Ch. PERALES

MISSIONS

Chargée de mission nouvelle bibliothèque universitaire des sciences de Versailles (BUSV)

M.-E. CREHALET (Assistante : Ch. MERLE)

Coordinatrice formation des usagers

A. CHURCH (Assistante : M. LEGALL)

PÔLE DES BIBLIOTHÈQUES DES SCIENCES DE LA NATURE ET DU GÉNIE (Versailles / Vélizy / Mantes / Rambouillet)

Responsable : M.-E. CREHALET

Adjointe : Ch. MERLE

Division des services aux publics

Responsable : M. LEGALL

Cellule planning

A. LEBIER

Cellule des services à distance

Prêt entre bibliothèques (PEB)

Th. SIZARET

Bibliothèques des IUT

Responsable : F. DUBESSET

Catalogage : A. TOUFFLET

BU de Mantes : C. JAQUINOD / S. RAFFAQAT

BU de Rambouillet : G. PEAN / S. DUDOUIT

BU de Vélizy : M. MARTIN

Division du traitement documentaire

Responsable : Ch. MERLE

Cellule catalogage

Responsable : Ch. MERLE

E. NIELEPIEC

Th. SIZARET

A. TOUFFLET

Cellule équipement

Responsable : M. LEGALL

D. JOUANNO

S. MONCEL

O. ROBERT

M. VALLET

Cellule bulletinage

Responsable : A. LEBIER

PÔLE DU SYSTÈME D'INFORMATION DOCUMENTAIRE ET DE L'ÉDITION NUMÉRIQUE

Responsable : N. LACROIX-WATRIN

Adjoint : L. NABIAS

Division de la veille professionnelle

L. NABIAS

Division du système d'information documentaire

Chef de projet : N. LACROIX-WATRIN

Administration portail : D. CAMUS / L. NABIAS

Administration SIGB : Ch. MERLE / V. BERIEL

Helpdesk Bibliothèques : B. BONNENFANT

Division de l'édition numérique

(Thèses électroniques -

Archives ouvertes - Données primaires de la recherche -

Indexation des ressources pédagogiques)

Chef de projet : N. LACROIX-WATRIN

Division de la maintenance informatique (1^{er} niveau)

E. HARRANGER / V. BERIEL / L. NABIAS

PÔLE DE LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE

Responsable : B. BONNENFANT

Adjointe : D. CAMUS

Division des bibliothèques associées

B. BONNENFANT

Division des abonnements

Documentation électronique : B. BONNENFANT

Revue imprimées : D. LECERF

Division des acquisitions

Langues / Histoire / Géographie /

Généralités BUSQY / Dons

N. LE POUPON

Droit

A. CHURCH

Lettres / CDE

D. LECERF

Science politique / Sociologie

N. WATRIN

Economie / Gestion

V. BERIEL

Écologie / Développement durable / Fonds polaire

D. CAMUS

Santé / STAPS

M.-D. ALLEN

Physique / Chimie

M. LEGALL

SVT / Génie / Sc. Appliquées / Sc. de l'ingénieur

F. DUBESSET

Mathématiques / Culture générale BUSV

M.-E. CREHALET

Informatique (BUSQY et BUSV)

Ch. MERLE

PÔLE DES BIBLIOTHÈQUES DES SCIENCES DE L'HOMME (Saint-Quentin-en-Yvelines / Boulogne)

Responsable : A. CHURCH

Adjointe : E. HARRANGER

Division des services aux publics

Responsable : E. HARRANGER

Cellule planning

Responsable : B. BALAN

(Assistante : P. RICHON)

F. BEYNIER / M.-H. MONTBRION

Cellule de services à distance

Prêt entre bibliothèques (PEB)

C. BARROT / E. ROGER / P. RICHON

Division du traitement documentaire

Responsable : V. BERIEL

Cellule catalogage

Responsable : V. BERIEL

C. BARROT P. RICHON

F. BEYNIER V. NEBATI

D. HENNES E. ROGER

S. LEGROSSE A. SAUCOURT

L. RAIMBAULT Ch. SERRA

Cellule équipement

Responsable : E. JOUANNO

E. AUVRAY M.-H. MONTBRION

F. BEYNIER V. NEBATI

F. BOUTAYEB E. PEAN

B. FOMBA P. RICHON

R.-P. HOARAU V. YELLOUZ

S. LEGROSSE

Cellule bulletinage

Responsable : D. LECERF

S. DAY V. NEBATI

B. FOMBA E. PEAN

R.-P. HOARAU P. RICHON

S. LEGROSSE V. YELLOUZ

M.-H. MONTBRION

Organigramme Service Commun de Documentation – oct. 2010